

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵔⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵍⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵍⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵍⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ

UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master

DOMAINE : Langue et culture Amazighes

FILIERE : Langue et culture Amazighes

SPECIALITE : Linguistique et didactique Amazighes

Titre

*La modalisation dans le discours politique kabyle
Analyse de quelques cas*

Présenté par :

OUBRAHAM Dalila & MOUS Assia

Encadré par :

M^{ème} OULD FELLA Kahina

Jury de soutenance :

Président : KICHOU Mourad ; MAA

Encadreur : OULD FELLA Kahina ; MAA

Examinatrice: DAID Zakia ; MAA

Promotion : Mai 2021

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



Remerciements

ON TIENS A REMERCIER TOUT
PARTICULIEREMENT NOTRE ENCADREUR MADAME
OULD FELLA KAHINA POUR SON AIDE ,SES
ENCOURAGEMENTS ET SES PRECIEUX CONSIELS .

ON REMERCIE LES JURYS DE LA SOUTENNANCE
MADAME DAID ZAKIA ET MONSIEUR KICHOU
MOURAD.

ON REMERCIE EGALEMENT NOS FAMILLES, NOS
AMIS NOS PROCHES POUR LEURS PRESENCE ET
LEURS RECONFORT

Dédicaces

- Au meilleur des pères, qu'il trouve en moi la source de fierté et à qui je dois ce que je suis aujourd'hui et ce que je serai demain et je ferais toujours de mon mieux pour rester ta fierté. Que dieu le tout puissant et préserve, t'accorde santé, bonheur, quiétude de l'esprit et te protège de tout mal.
- A ma très chère mère, elle m'a comblé avec sa tendresse et affection tout au long de mon parcours. Elle n'a cessé de me soutenir et de m'encourager durant toutes les années de mes études.
- A mon adorable sœur Lydia et sa belle famille, à mes très chères frères Aziz, Nassim et Yacine.
- A Dalila ma chère amie avant qu'elle soit ma binôme.
- A toute ma petite famille et à tout ce qui sont proche de mon cœur. Merci

Assia

Dédicaces

- Au meilleur des pères, qu'il trouve en moi la source de fierté et à qui je dois ce que je suis aujourd'hui et ce que je serai demain et je ferais toujours de mon mieux pour rester ta fierté. Que dieu le tout puissant et préserve, t'accorde santé, bonheur, quiétude de l'esprit et te protège de tout mal.
- A ma très chère mère, elle m'a comblé avec sa tendresse et affection tout au long de mon parcours. Elle n'a cessé de me soutenir et de m'encourager durant toutes les années de mes études.
- A mon adorable petite sœur Kahina, à mes très chers frères Smail et Ali, ainsi leurs adorables femmes.
- A ma chère grand-mère Sadia. Que dieu la préserve santé et longue vie.
- A mon mari Yazid qui m'a soutenue tout au long de ce projet et bien sur à mes beaux-parents, sans oublier ma belle sœur, mes beaux-frères Said et Kaci ainsi que Eleana.
- A Assia, ma chère amie avant qu'elle soit binôme
- A toute ma grande famille Oubraham et à tout ce qui sont proche de mon cœur. Merci

Dalila

Sommaire

Introduction générale	5
Présentation du thème	7
Le choix du sujet: motivations et intérêt scientifique:	8
La problématique.....	9
Les hypothèses	10
Chapitre 1 : partie théorique.....	12
Les Notions de base.....	12
Introduction	13
Conclusion.....	31
Chapitre 2 : Partie Analytique	32
introduction	32
Conclusion.....	55
Conclusion générale	56
Références Bibliographique.....	58
Annexe.....	63
Agzul	42

Introduction générale

Introduction générale

Un discours peut être un texte oral, prononcé devant un public, dans ce cas celui qui parle est désigné sous le nom d'orateur et ceux qui écoutent constituent l'auditoire. Le plus souvent, le discours a pour but de convaincre et de persuader. Convaincre consiste à faire partager un point de vue en s'adressant au raisonnement à la réflexion, et à la logique du destinataire. Par ailleurs l'effet du discours dans la société est l'une des questions théorique et c'est une question sociologique comme la place du langage dans la société et dans le processus social.

En effet, un discours, peut être produit en public ou en privé, mais lorsqu'il est en public s'énonce avec la présence des interlocuteurs alors automatiquement, l'orateur cherche à imposer un scénario à sa guise en parlant "d'intérêt général", il émane du gouvernement ou un candidat à l'adresse de la population, on parle dans ce cas d'un discours de communication organisationnelle et il est planifié et finalisé, son but est simple, il cible un public indéfini comme en politique et aussi en publicité, cette dernière cible le consommateur et elle a pour fonction de promouvoir un produit ou un service.

Dans une société, les paroles sont organisées et distribuées en fonction du système social en vigueur. Cependant, pour les interpréter, il faut avoir une connaissance toute particulière du contexte. Puisqu'on entre ici dans la sphère symbolique où l'on considère des expressions qui font sens pour celui qui produit comme pour celui qui reçoit, en d'autres termes, dans l'étude de la parole, la forme est aussi importante que le fond, car la manière dont on raconte fait partie du sens¹.

La société contemporaine sous l'effet de la globalisation se caractérise par une forte hybridité langagière, non seulement les discours contribuent à fixer des cadres sociaux au niveau macro (les lois, la politique), mais c'est aussi dans et par les discours que s'incarnent et se communiquent les motivations, désirs et actions des individus au niveau micro (les relations interpersonnelles) sans ce sens, le discours en action sont au centre du processus d'intersubjectivité à la base de la société².

Le discours c'est le synonyme de la parole saussurienne dans la linguistique structurale, car il se définit pas comme l'action, c'est l'usage de la langue, soutenu ou non c'est universel.

¹ Émile MASSOT, *De la parole avant le discours*, In communication pré et post-natale dans une comunidad campesina d'Amazonie péruvienne, Edition de l'IHEAL, 2007 p.103/130, consulté le 07/11/2021.

² Marcel BURGER, « L'analyse linguistique des discours des médias », 2008, (Nota, Bene), L'URL <http://www.UNIL.ch/le>, In Université de Lausanne, faculté des lettres, centre de linguistique et science du langage, consulté le 07/11/2021.

Introduction générale

Le discours peut aider les personnes à interpréter les événements sociaux et politiques, il peut influencer la façon dont les gens agissent et pensent, c'est pourquoi nous sommes intéressés à l'analyse du discours politique d'un point de vue de son énonciation, de sa modalisation.

1. Présentation du thème

La modalité dans le discours est sans doute l'un des domaines dont la maîtrise est la plus nécessaire pour des locuteurs-rédacteurs scientifiques, elle est aussi l'un des domaines les plus problématiques et exige qu'une sorte d'état des lieux soit fait avant d'opter pour une stratégie d'analyse définie³.

Le discours est un moyen qui permet au locuteur d'obtenir le pouvoir, c'est une expression faite de vive voix de ses pensées qu'on veut faire entendre à plusieurs personnes, l'analyse du discours qu'il soit: récit, dialogue, texte de presse occupe une place dans les recherches en science du langage. En effet les études sur le discours intéressent étant donné que le mot discours peut désigner des énoncés ou référer à des paroles sans effet ou encore désigner n'importe quel usage restreint de la langue. Et c'est un développement oratoire sur un sujet déterminé dit en public et en particulier lors d'une occasion solennelle, par un orateur allocution.

Un discours ne se contente pas de décrire un réel qui lui préexiste mais construit la représentation du réel que le locuteur souhaite faire partager par son allocutaire. Il résulte que pour la plupart des spécialités du langage, énoncer un discours, c'est vouloir agir sur autrui⁴.

Maingueneau a considéré comme :«*Assez ambigu car il peut désigner aussi bien le système qui permet de produire un ensemble de texte que cet ensemble lui même.*»⁵

En effet, le discours représente aussi une structure qui peut faire connaître plusieurs textes que ce lui même.

John Michel Adam définit le discours :«*Comme un énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation (participants, institution, lieu, temps)*»⁶

³Claude SIONIS, *Quelques spécificités de la modalisation dans le discours scientifique*, 35-36 /2002 p 49 -59.

⁴ Gaspard CLAUDE, *Analyse de discours définition générale*, Méthodologie et exemple, publié le 08 janvier 2020, L'URL ,In <http://www.infos@scribbr.fr>, consulté le 22/12/2021.

⁵Dominique MAINGUENEAU, *Analyser les textes de communication*, Ed Dunod, 1998, p.37

Introduction générale

Le discours est un ensemble de formules exprimant de façon précise les marques des usages textuelles comme une conférence consommée dans les différentes positions.

Parmi les types de discours, on distingue: le discours politique qui est le thème que nous avons choisi d'aborder au cours de cette recherche, un discours s'exerce dans un milieu sociale où l'orateur utilise des stratégies discursives et des formes de raisonnement, pour persuader et agir d'une manière ou d'une autre auditoire.

Il est lié au pouvoir de l'Etat et qui a connu comme sur objet la gestion des institutions et les pensées publiques, c'est l'art d'argumenter de décrire la réalité des avis personnels pour un peuple.

Selon Morris (1946):«*l'enjeu du discours politique est la recherche de l'approbation d'une certaine forme d'organisation sociale*»⁷.

2. Le choix du sujet: motivations et intérêt scientifique:

Notre objectif d'analyser le discours politique kabyle des acteurs du mouvement 1980, il sera question d'essayer d'aborder l'importance de ses échanges verbaux vu qu'il s'agit des débats autour de langue et culture amazighes afin de rendre hommage à ceux qui ont participé activement à sa reconnaissance, essentiellement les personnes qui ont milité pour sa revendication.

L'examen des caractéristiques du discours politique kabyle est une problématique qui comporte un intérêt scientifique puisqu'elle n'a pas été déjà étudiée, c'est aussi l'une des motivations qui nous ont poussé à travailler sur ce thème, c'est pourquoi nous sommes intéressés à cette question: car nous avons constaté au cours de ces dernières années avec le développement des moyens technologiques (les réseaux sociaux, facebook, sites web ect) que la présence d'un discours numérique des vidéos de conférence d'hommes politiques kabyles.

⁶John Michel ADAM, *Elements de linguistique textuelle*, Ed. mardaga, 1990, p23

⁷ Charles MORRIS, « Les effets langagiers du discours politique », In <http://www.cairn.info> Ed Hermes, 1946 ,07/11/2021.

Introduction générale

Le choix du corpus et sa délimitation étaient parmi nos soucis car nous reconnaissons que l'analyse de ces discours n'est pas une tâche facile, puisque ils font partie de notre situation spatio temporelle et socioculturelle.

Pour concrétiser notre démarche de recherche nous avons adopté comme l'analyse du discours politique kabyle avec l'examen des modalités d'énonciation dans les discours d'hommes politique kabyle.

3. La problématique

Plusieurs chercheurs se sont consacrés à l'étude du discours politique (Patrick Charaudeau, Amossy Ruth 2000, Vergine Delmas 2012, GlaudSionis 2002...ect), ils ont fait ressortir ses différentes caractéristiques avec des visions et les points de vues différents, tout en donnant des approches et des analyses du discours notamment sur le discours politique, d'autres ont traité de manière précise les aspects et les procédés de la modalisation dans le discours politique.

En effet ; Amossy Ruth dans son ouvrage *L'argumentation dans le discours politique, littérature d'idée fiction*⁸ traite de l'argumentation chez auditoire pour donner sa propre vision dans le fait d'agir sur un public en orientant ses façons de voir et de penser, elle étudie les divers moyens de la persuasion verbale dont elle envisage la force du discours dans l'échange qui s'effectue entre les partenaires.

Vergine Delmas (2012) : « *Pour une analyse pluridimensionnelle des discours: le discours politique dans la linguistique* »⁹, elle explicite l'approche multidisciplinaire qui est une analyse du discours consacrée au discours politique qui est une forme de discursivité des locuteurs pour obtenir le pouvoir, elle a énuméré les différentes études faites par les linguistes, Dans le même sillage, Glaud Sionis publie «*Quelques spécificités dans le discours scientifique*»¹⁰, les différents aspects de la modalité qui peuvent se rencontrer dans le discours scientifique écrits en anglais, le chercheur ressent le besoin d'employer les procédés de modalisation pour exprimer des précautions, des possibilités limitées.

⁸Amossy RUTH, «L'information grammaticale»,2003/98, p60, l'argumentation dans le discours politique, littérature d'idée fiction, Paris, Nathan, coll. »Fac. Linguistique »,2000. p101

⁹Virgine DELMAS, «Pour une analyse pluridimensionnelle des discours: le discours politique dans la linguistique»,2012/1(vol.48) page 103/122.

¹⁰Claude SIONIS, «Quelques spécificités de la modalisation dans le discours scientifique», revue du Geras, varia 2002p.49-59, <http://doi.org/10.4000/asp.1602>

Introduction générale

Robert Vion par ailleurs a expliqué dans : « *La modalisation: un mode paradoxal prise en charge* »¹¹ un mode paradoxal de prise en charge en définissant comme un dédoublement énonciatif, permettant au locuteur de porter un commentaire réflexif sur l'énoncé qu'il produit, les modalisateurs ancrent l'énoncé modalisé sur les extérieurs discursifs, relevant parfois du contexte mais s'appuyant toujours, en même temps sur des discours non explicités, exprimant alors la dimension dialogique du langage.

De plus Demmane Ndhira dans son mémoire: *Analyse lexicométrique de discours politique français en classe de langue* »¹² propose une analyse du discours selon les différentes approches sociolinguistique, sémantique, formelle, lexicosémantique...ect, ensuite le discours politique comme support pédagogiques, et celui de Ben Mdejedel Sara, « *pour une analyse semio-Rhétorique du discours politique* »¹³, cas du discours d'Emmanuel Macron. Le positionnement de l'énonciateur dans son discours, ensuite le discours politique dans sa détermination et ses caractéristiques, de plus les stratégies avec l'inscription de l'orateur dans l'argumentation.

La thèse de Boukherrouf Remdane, sous titré « *l'organisation textuelle des anaphores en berbère (kabyle): cas de l'argumentation* »¹⁴ la où il a analysé selon une approche textuelle les anaphores et ses différents types en berbère en faisant la traduction et la transcription des textes et les chaînes de références.

Notre problématique consiste à caractériser la modalisation dans le discours politique kabyle.

4. Les hypothèses

¹¹Robert VION, «La modalisation: un mode paradoxal prise en charge», Dans la prise en charge énonciative 2011, page 75-91

¹² Ndhira DEMMANE, *Analyse lexicométrique de discours politique français en classe de langue*, école doctorale algéro-française, (dir.) département de français, 2011/2012

¹³ Sara BEN MEDJEDEL, *Pour une analyse semio-Rhetorique du discours politique*, cas du discours d'Emmanuel Macron, (dir.), département des lettres et de langue étrangères, 2018/2019.

¹⁴Remdane BOUKHROUF, *L'organisation textuelle des anaphores en berbère (kabyle): cas de l'argumentation*, Département de langue et culture amazighe (dir.), UMMTO, et la faculté des lettres de l'université de Lausanne, 2014-2015.

Introduction générale

- Le discours politique kabyle récolté, se caractériserait par une mise en valeur de modalités d'énonciation: (interrogation, assertion, exclamative) en dépit de modalités d'énoncé: (déontique, aléthique, épistémique).
- Le discours politique kabyle dans sa composante discursive, serait dominé par les modalités d'énonciation:(interrogation et assertion) qui sert à développer un raisonnement rationnel des points abordés.

Notre plan contient deux principaux chapitres:

Dans le premier chapitre nous commençons par un cadre théorique, ou seront présentés les éléments théoriques et notions de base, comme (Le discours, l'analyse du discours, le discours politique, l'énoncé, l'énonciation, la modalité, la modalisation).

Le deuxième chapitre sera analytique, dans lequel nous analysons les données et le corpus du discours politique avec la transcription usuelle avec la méthodologie de travail et la grille d'analyse en citons les modalités d'énoncés et d'énonciation.

Chapitre 01 : partie théorique

Les Notions de bases

Introduction

Etudier le discours politique kabyle, tenter de le caractériser sur le plan discursif nécessite de définir le cadre théorique d'une telle problématique, il s'agit donc d'explicitier le domaine de recherche celui de l'analyse de discours aussi que ses concepts fondamentaux telle que la notion de discours, discours politique, l'analyse du discours, l'énoncé, l'énonciation et la modalisation dans le discours politique alors nous commençons à les définir en générale.

1. Définition des notions de base

1.1. Le discours

« Est une organisation transphrastique (au-delà de la phrase) : la structure des mots relève d'un autre niveau que celui de la phrase. Le discours est soumis à des règles d'organisation en vigueur dans un groupe social déterminé portant sur le plan de texte, la longueur de l'énoncé, etc. ».¹⁵

Le discours est orienté : « Il se développe dans le temps en fonction d'une fin choisie par le locuteur. La linéarité qui caractérise le discours se manifeste par une gestion préalable du locuteur de son discours par : un jeu d'anticipations, ou de retours en arrière, glissement des commentaires au fil du discours, etc. Ce développement linéaire change selon le type d'énoncé : monologal ou dialogal (comme par exemple, énoncé interrompu dans une interaction par l'interlocuteur ou rattrapage des mots qui échappent au locuteur, etc.) ».¹⁶

Selon Dominique Maingueneau, à tendance à parler de texte pour la compréhension verbale en servons les phrases dans ce qu'on appelle discours, il essaye de montrer qu'il est préférable de structurer ce dernier en organisation transphrastique. En plus il a expliqué que le discours est une forme d'action et dans les sciences du langage, cette notion de « discours » est beaucoup utilisée, suite à l'influence du courant pragmatique. Donc le discours est une

¹⁵Dominique MAINGUENEAU, *Analyser les textes de communication*, Ed Dunod, 1998, p. 38-41

¹⁶Ibid., p. 38-41

forme d'action : Toutes énonciation constitue un acte de langage qui vise à changer une situation (promettre, suggérer...).¹⁷

D'après l'auteur Dominique Maingueneau, le discours est une présentation réelle des faits que l'orateur souhaite transmettre à l'assistance lors de son allocution et pour but les influencer et avoir raison. Dans il existe plusieurs types de discours comme on trouve celui de la politique ou l'orateur essaiera d'avoir et de gagner la confiance du l'électorat, il y'a aussi celui de la publicité comme un chef d'entreprise qui essaye de vendre les biens fait de son entreprise,et aussi le discours de motivation et on trouve ce dernier dans les compitions sportives et dans les entreprises pour motiver les employés.Dans tout ces exemples le discours a une seule finalité qui compte c'est l'adhésion de celui qui écoute (l'interlocuteur).

1.1.1. Les caractéristiques du discours

Il faut tout d'abord préciser le cadre dans lequel est prononcé le discours. Le sujet indique en général que le discours est prononcé dans une certaine occasion, devant un certain type de public.

Il faut alors tenir compte de ces données : si le sujet ne précise pas ces circonstances, on aura intérêt à les imaginer et à les intégrer au propos afin de donner au discours un plus fort ancrage dans la réalité, une plus grande vraisemblance.

Le sujet qui demande de rédiger un discours ne demande pas l'interlocution narrative ou descriptive, les références aux conditions de l'énonciation (lieu, temps, destinataire) doivent être intégrées au discours lui-même par l'orateur.¹⁸

Il existe un certain nombre de règles suivies par les orateurs pour écrire leurs discours :

-Faire figurer les marques de l'énonciation :

-Les pronoms(*win,nekk,netta,nekni, wid,*), (*vous,on,nous,ca,que,qui,il*).

-Les adjectifs possessifs de la première personne (*mon,mes,ma,on*)(*nney,inu,inek, ...iw*).

-Disposer les indices de l'espace (*ici,deg,daxel,dagi*)

¹⁷Dominique MAINGUENEAU, *Analyser les textes de communication*, Ed Dunod, 1998, p. 38-41

¹⁸Anne JOSEPHE et al. *Discours De théroigne de Méricourt ,texte oral extrait du discours*, 25 mars 1792 ,citoyennes ,armons-nous ,l'URL, In <http://www.superprof.fr> ,Paris : Ed. Points, 2010.p 53,07/11/2021.

-Les indices du temps (*azekka,aseggas 80,les années 40,20 n yiseggasen, alami*) qui situent l'énoncé par rapport à celui qui parle.

Utiliser les procédés de modalisation : celui qui parle évalue ce qu'il dit en le situant dans le domaine du probable (*il arrivera peut-être un jour que...*), du souhaitable (*si tous les pays du monde parvenaient à s'entendre ...*), du doute (*il semble que ce ne soit pas pour aujourd'hui ...*), du certain (*il faut absolument garder confiance...*)

Inscrire les marques de la subjectivité, notamment dans l'emploi d'un vocabulaire valorisant (*qui fait l'éloge*) ou dépréciatif (*qui critique, dénonce ...*).

Faire apparaître la présence d'un destinataire (*bienvenue, aslama-k, newwi-d inebgawen,wid i diselen,wid iy dittewalin*).

Il faut bien se rappeler que dans un discours il faut assurer la progression argumentative pour convaincre. ¹⁹

1.2.Analyse de discours

C'est une discipline connexe de la linguistique qui étudie la structure d'un énoncé supérieur à la phrase en le rapportant à ses conditions de production.

Est une approche multidisciplinaire qualitative et quantitative qui permet d'étudier un discours de façon précise à travers l'analyse du contenu d'un discours écrit ou oral, et de son contexte. Cette analyse doit permettre de faire émerger les éléments clés d'un discours ou révéler des points de comparaison ou de divergences entre plusieurs discours ou entretiens réalisés par le chercheur.

Selon Gasard Claude :*«un discours ne se contente pas de décrire un réel qui lui préexiste mais construit la représentation du réel que le locuteur souhaite faire partager par son allocutaire .Il se résulte que pour la plupart des spécialistes du langage,énoncer un discours ,c'est vouloir agir sur autrui .Le discours a ainsi un objectifs performatif»*²⁰

¹⁹Ibid., p.53.

²⁰Gaspar Claude, *Analyse de discours définition générale*, Méthodologie et exemple, publié le 08 janvier 2020,L'URL ,In <http://www.infos@scribbr.fr>, consulté le 22/12/2021.pp 01-02.

1.2.1. L'objet d'étude de l'analyse du discours

Il nous est apparu que la plupart des définitions concernant l'objet de l'analyse du discours, les conditions de production font partie intégrante de la façon dont il va être appréhendé. Les discours sont caractérisés par les sphères d'activité dont ils relèvent : Si un texte identifié, d'abord du point de vue d'un genre, il est rapporté-supposons-le au discours politique (ou juridique...etc.). C'est en vertu de la présence, au fil de son développement, d'une thématique particulière, mais également d'un vocabulaire ou encore d'un mode d'organisation argumentatif distinct de ce type de discours. Le discours a ainsi un objectif performatif : c'est un acte volontariste d'influence. La plupart des discours, notamment politiques, publicitaires et managériaux, sont alors considérés comme appartenant à la classe des énoncés argumentatifs, dont la finalité réside dans la recherche d'adhésion du destinataire.²¹

L'intérêt de l'analyse du discours est d'appréhender le discours comme articulation de textes et de lieux sociaux. Son objet n'est ni l'organisation textuelle ni la situation de communication, mais ce qui les noue à travers un certain dispositif d'énonciation.

Selon Emile BENVENISTE: *«Oppose le discours à la langue qui est un ensemble fini relativement stable d'éléments potentiels c'est le lieu où s'exerce la créativité et la contextualisation qui confèrent de nouvelles valeurs aux unités de la langue cela en partant du mode de fonctionnement de l'énonciation; je signifie "la personne qui énonce la présente instance de discours contenant"je" »*²².

Cela signifie que c'est cet aspect pragmatique du discours qui joue un rôle essentiel dans la constitution de la subjectivité.

En effet, quand on emploie le « je » cela veut dire qu'on est en totale confiance en soi et qu'on pense que dans tel genre on est pragmatique et relationnelle.

« Le discours, qui suppose une organisation transphrastique, est orienté : il est lié à la visée du locuteur et se développe dans le temps. Par ailleurs, il est une forme d'action. Dans les sciences du langage, cette notion de "discours" est beaucoup utilisée, suite à l'influence du courant pragmatique. Dominique Maingueneau : « renvoie au mode d'appréhension du

²¹ Idem.p.01.

²²Emile BENVENISTE, *Les problèmes de linguistique générale*, Paris: Gallimard, coll." bibliothèque des sciences humaines ",1966, Annus Mirabilis, p357.

discours dans la communication verbale. Il décrit ainsi plusieurs traits essentiels du discours, que nous allons présenter brièvement »²³.

Si l'analyse du discours est plus souvent utilisée dans le cadre d'une étude quantitative (entretien semi-directif ,entretien libre , focus group ,observation) elle peut également être utile dans le cadre d'une étude qualitative (entretien directif ,questionnaire ,sondage oral)²⁴.

Pour la collection des données informatives on peut analyser un discours à travers deux approches successives:

-Approches descriptives qui permet de décrire un discours pour comprendre son fonctionnement et de la logique de la parole du locuteur.

-Approche critique qui a pour but d'établir une critique du discours pour révéler ses contraintes et limites. A partir du discours, il est possible d'avoir recours à l'approche critique pour analyser le discours.

Ici on peut apporter une critique personnelle vis-à-vis de l'allocution .Il est possible grâce à cette approche, de constater que le locuteur a voulu apparaître comme fort sur la réforme des retraites , tout en tendant la main aux français pour apaiser la situation du pays.²⁵

Grâce à ces deux approches, on peut analyser un discours de façon efficace, car cette approche est utilisée pour: construire et produire du sens: établir de nouvelles hypothèses de recherche, développer ses connaissances et son sens critique par rapport au sujet étudié.

Nous avons adopté l'approche descriptive car elle permet d'aborder et décrire les types de modalités dans le discours politique,d'ailleurs il caractérise le discours sur le plan de la modalisation. On a appliqué cette approche sur notre travail on décrivons les modalités d'énoncé et d'énonciation et les types de chacun d'eux.

Dans le cadre d'un discours, l'approche descriptive et l'approche critique servent toutes les deux à faire émerger de nouveaux éléments qui permettent de collecter des informations. Il peut donc être intéressant d'utiliser les deux approches pour analyser un même discours .²⁶

²³ Patrick CHARAUDEAU et al, Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, Ed du seuil 2002, p.41.

²⁴Gaspard CLAUDE, *op.cit.* pp.01.-02.

²⁵Ibid., pp01/02.

²⁶ Idem.pp 01-02.

La recherche descriptive est souvent utilisée comme précurseur des modèles de recherche quantitatifs: l'aperçu donne des indications précieuses sur les variables qui valent à peine testées quantitativement. Est une recherche dont l'objet est la description détaillée d'un phénomène. Reposant sur des méthodes de collecte précises, elle nécessite une connaissance préalable de l'environnement et ou du problème étudié.

La conception descriptive de la recherche est une méthode valide en tant que précurseur des études de type plus quantitatif et pour rechercher des sujets spécifiques, c'est vrai qu'il existe des préoccupations légitimes quant à la validité statistique mais tant que les limitations sont comprises par le chercheur, ce type d'étude est un outil scientifique inestimable est aussi une c'est une méthode scientifique consistant à observer et à décrire le comportement d'un sujet sans l'influencer d'aucune façon.²⁷

L'analyse du discours est une nouvelle discipline apparue dans les années soixante, et qui se trouve aujourd'hui au cœur de l'ensemble des sciences humaines et sociales. Son objet, le « discours », qui n'est rien d'autre que le langage lui-même, considéré comme activité en contexte, construisant du sens et du lien social. Cette discipline carrefour s'est imposée progressivement et d'abord aux chercheurs qui rencontrent le langage sous ses divers aspects : comme phénomène interactif de communication et d'influence, de production et de maintien des systèmes de croyance, de construction de la personnalité.²⁸

Mais elle s'est imposée aussi aux professionnels qui étudient comment manière le langage à des fins d'information, de persuasion ou de séduction. Enfin l'analyse du discours est devenue indispensable aujourd'hui aux formateurs travaillant en didactique de la langue, maternelle ou étrangère, et qui élaborent des méthodes d'analyse grammaticale ou textuelle, comme aux enseignants de toutes disciplines à qui elle permet de renouveler les pratiques traditionnelles du commentaire.²⁹

«Il est difficile de retracer l'histoire de l'analyse du discours puis qu'on ne peut pas la faire dépendre d'un acte fondateur, qu'elle résulte à la fois de la convergence de courants récents et du renouveau de pratiques d'études des textes très anciennes Le terme même d'analyse du discours est issu d'un article de Z.S Harris (1952),qui entendait par là l'extension des procédures

²⁷Martyn SHUTTLEWORTH, *Conception descriptive de la recherche*, retrieved ,sep 26,2008,dec 13,2021 In from explorable.com, L'URL <http://explorable.com/fe/conception-descriptive-de-la-rechercher> ,consulté le 12/11/2021, p.01

²⁸ Patrick CHARAUDEAU et al, Dictionnaire de l'analyse du discours, Ed le seuil, Paris 2002, consulté le 19/09/2021, p.172-174.

²⁹ Ibid, 172-174

distributionnelles à des unités transphrastiques. Il faut attendre le milieu des années 1960 pour que se dessinent les courants qui vont façonner l'actuel champ de l'analyse du discours»³⁰.

A la fin des années 1960, l'analyse du discours se constitue en France grâce à des chercheurs venant de plusieurs disciplines (linguistique, sociologie, histoire...) qui ont en commun de s'intéresser aux phénomènes langagiers dans leurs contextes socio-historiques.

En effet, depuis la fin des années 1960 de nombreux courants d'analyse du discours se sont développés en Europe. Étant donné cette diversité, une vue d'ensemble n'est pas une tâche facile d'autant plus au moins que l'analyse du discours n'est pas de lieu disciplinaire propre en gros le métissage de quelques tendances portant des connotations nationales. Si jusqu'à la fin des années 1970 des champs relativement homogènes se développaient et coexistaient dans certains pays.

Dans les années 1980 ces écoles commencent à produire de plus en plus des branches de leurs pays d'origine.

La théorie du discours poststructuraliste, l'analyse du discours critique, l'analyse du discours interprétative.³¹

L'analyse du discours entretient des relations étroites avec la pragmatique, appréhendée dans ses diverses facettes. Elle est obligée de s'appuyer constamment sur l'étude des phénomènes comme les connecteurs, la référence nominale, les actes de langage. Elle est en outre profondément marquée par les idées forces de la conception pragmatique du langage (interactivité, rôle crucial de l'implicite), mais chaque courant d'analyse du discours privilégie de la pragmatique.

On parle parfois de "pragmatique textuelle" pour une branche de la pragmatique qui prendrait pour objet l'usage des textes. Une telle discipline tend en fait à se confondre avec l'analyse du discours.³²

Discipline relativement récente qui constitue l'objet d'analyse du discours se voit attribuer des définitions les plus variées: très larges, quand on la considère comme un équivalent d'étude du discours, ou restrictives quand, distinguant diverses disciplines qui prennent le discours pour objet, on réserve cette étiquette à l'une d'elles.

³⁰Patrick CHARAUDEAU et al, op.cit, p. 661.

³¹Simone BOUNNAFOUS et Malika TEMMAR, «Les chemins du discours», Ed. Cédtec EA3119, Université Paris Est, p.01.

³²Patrick CHARAUDEAU, *Le Discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris Vuibert, 2005, p.256.

1.3. Le discours politique

C'est très souvent prêté à l'analyse de discours, car c'est un domaine de construction de sens qui se fonde sur un certain équilibre entre une structuration visant à produire un discours d'influence et des conditions de production généralement bien définies.

Le discours politique renvoie à l'ensemble des paroles tenues publiquement par les professionnels de la politique. Il désigne donc les programmes partisans, les motions de congrès et plus généralement, les discours électoraux. Le discours politique a mauvaise réputation. La parole politique est régulièrement opposée aux actes, le discours politique est intimement lié à la rhétorique, c'est-à-dire à l'art de persuader par des arguments qui sont efficaces avant d'être vrais ; comme il nécessite une forte contrainte sur ce qu'il est possible de dire ou de ne pas dire, l'homme politique se voit régulièrement reprocher de faire de la langue de bois, de parler pour ne rien dire mais le discours politique a moins pour objectif de décrire la réalité que de mobiliser les citoyens afin de l'emporter dans les urnes.³³

Patrick Chaudeau s'attache à replacer le discours politique sous l'angle du langage à travers la description de la transformation de trois de ses instances en constante interaction : l'opinion publique, les médias et les acteurs politiques.³⁴

*« Un discours politique n'est pas un discours comme les autres, la raison en est simple : l'enjeu essentiel du discours politique est la recherche de l'approbation sous la forme d'une propagande de masse light. Le but est de créer les conditions pour installer une idéologie (représentation collective) concernant le changement ou le maintien d'une réalité humaine à un moment donné, ou d'une certaine forme de pouvoir et d'organisation de la cité ».*³⁵

Les conférences politiques sont différentes des autres énoncés conversationnels, l'analyse du discours politique se trouve à la croisée des chemins des sciences politiques, de la psychologie, de la sociologie, de la linguistique, et même de la théologie. Peu d'auteurs se prononcent clairement sur le statut transdisciplinaire du discours politique. Certains considèrent qu'il n'est qu'un cas de figure de la linguistique et d'autres de l'influence sociale, obéissant donc aux règles et aux principes d'une théorie de la communication, néanmoins, d'autres théoriciens pensent qu'il a des fonctions tout à fait particulières.

³³Idem, p.172/174.

³⁴Ibid, p.172/174.

³⁵Alexandre DORNA, Patrice GEORGET, *Quand le contexte surdétermine le discours politique*, dans le journal des psychologues 2007/4 (n°247) p. 23/28.

La politique tend à produire un rapprochement et une adhésion, à partir de l'organisation d'une réalité virtuelle qui se donne à voir à travers les mots, elle vise ainsi le changement ou le maintien de l'ordre existant.

Le discours politique est un lien de médiation entre les membres d'une société civilisée, c'est aussi le ciment indispensable pour donner toute sa densité à la vie politique de la cité humaine. Toutefois, ce sont la cité et les modes de persuasion qui procurent les clefs de la production et de la réception de la parole politique. La vie politique s'est établie par l'échange d'opinions contradictoires, par leur plasticité pragmatique et par leur forme contractuelle. La parole politique est une symbolique, sociale et historiquement déterminée, pour résoudre ou réduire les conflits de la société.³⁶

Les discours politiques sont particulièrement présents dans nos sociétés modernes, à travers tous ces médias qui contribuent à édifier l'espace public et qui diffusent plus au moins explicitement leurs tendances idéologiques et leurs programmations sociales. Offrant ainsi des perspectives d'analyse très variées.

Communiquer c'est partager des idées afin de créer un lien social. En effet dans notre rapport au monde l'autre est avant tout celui auquel on veut apporter non seulement notre présentation du monde, mais également celui avec lequel on parle des solutions aux problèmes sociaux que nous avons en commun et qui nous touche quotidiennement (travail, famille, médias, politique).³⁷

1.3.1. Les caractéristiques du discours politique

-Il vise un impact d'ordre plutôt psychologique; une adhésion spontanée et diffuse qui en appelle à l'affectif et au sentiment plus qu'à l'analyse et le froid.

- Est un rapport avec la gestion du pouvoir.

-C'est le talent de concourir par la parole au bon gouvernement de l'Etat en persuadant les assemblés politiques des mesures qui sont utilisées ou bien à l'intérêt générale.

-Le discours politique constitue une forme de discursivité.

³⁶Idem, p.23/28 .

³⁷John Fidel CORCUERA et Antonio GASPARD et al, *Les discours politiques, Regards croisés*, L'URL, Harmattan ,2016, In <http://www.harmattan.fr.21/11/2021.p.01> .

-Le discours est mythique dans le champs politique, l'orateur utilise la mise en scène qui le mène à travers le réel vers la fiction, il situe alors l'auditoire dans un monde d'illusions pour le séduire.

-L'homme politique prononce son discours dans le cadre d'un spectacle, et choisit non seulement des lieux mais il prépare son discours à l'avance, c'est aussi présente son image de soi.

-Tous ses éléments sont utilisés pour faire influencer le public c'est-à-dire il est théâtrale.

- Le bon discours politique est caractérisé par une progression argumentative.³⁸

1.3.2. Les règles du discours politique: Ethos /pathos/logos

La notion d'éthos, de pathos et de logos de la rhétorique aristotéliennesont reprises par Patrick Charaudeau, Dominique Maingueneau et Ruth Amossy. En effet, Aristote a été considéré comme le premier politologue,il a donné une explication très simple des trois notions dans son ouvrage « *La Rhétorique* », « *les preuves inhérentes au discours sont de trois sortes : « les unes résident dans le caractère moral (éthos) d'autre dans la disposition de l'auditoire (pathos) d'autre enfin dans le discours lui-même .Lorsqu'il est démonstratif ; ou qu'il parait l'être »*³⁹

L'un des objectifs de la parole en public est de persuader l'auditoire. Il ya trois registre de la persuasion définis par Aristote et toujours fondamentaux : éthos/pathos le logos.

Aristote, premieret grand théoricien de la rhétoriqueaffirme que l'argumentation dans le discours se base sur les trois arguments:

-L'image de soi ou l'image de locuteur: éthos

-Le sentiments de l'interlocuteur incité par l'orateur: pathos

-La logique: logos

1.3.2.1. l'éthos

Elle permet à l'homme politique de construire une image de soi, apparaît comme une notion foncièrement hybride (socio/discursive), un comportement verbale socialement évalué,

³⁸Sara BEN MEDJEDEL, *Pour une analyse semio-Rhetorique du discours politique*, cas du discours d'Emmanuel Macron, (dir.), département des lettres et de langue étrangères,2018/2019.

³⁹ Aristote, *Rhétorique*, lecture de poche, paris, 1999.p.06

qui ne peut être appréhendé hors d'une situation de communication historiquement déterminée.

Selon Aristote: *«l'éthos qui désigne à la base d'âme, ou la disposition physique, correspond. En rhétorique, à l'image que le locuteur donne et lui-même à travers son discours. Il s'agit essentiellement pour lui d'établir sa crédibilité par la mise en scène des qualités morales qu'il est sensé posséder [.....] L'éthos constitue en argument redoutable, il s'agit de l'image de soi que l'orateur construit dans son discours, qui lui confère de la crédibilité aux yeux de l'auditoire»⁴⁰.*

L'éthos est l'image que l'orateur ou que l'énonciateur en général donne de lui-même dans et par son discours lorsqu'il s'adresse à un public.

Crédibilité que l'orateur inspire à l'auditoire: Il s'agit ici des moyens de persuasion résultant de la personnalité de l'orateur. On a tendance à croire les gens que l'on respecte. Un des problèmes centraux lorsqu'on s'exprime en public est d'être précédé d'une réputation et de projeter les signes qui vont rassurer sur notre personne en ce qu'elle prend la parole sur un sujet donné dans un contexte donné. Ces éléments vont contribuer à gagner ou non l'étude de l'auditoire. Il s'agit de faire en sorte de devenir une autorité que le sujet sur lequel on s'exprime, tout en incarnant une personne agréable et digne de respect.⁴¹

1.3.2.1.1. La construction de l'éthos

L'éthos est un résultat obligé de l'énonciation (il est une dimension constitutive du discours) aussi se construit-il dans tous les discours, même ceux où le locuteur ne parle pas de lui, ni ne parle en première personne comme le discours d'information ou le discours scientifique.

1.3.2.1.2. Les types de l'éthos

-Éthos discursif et pré-discursif:

-Éthos discursif:

⁴⁰Ibid, p.06.

⁴¹ Pierre BAUBY, «presses de sciences», powered by Giant Chair, http://www.sciencepo.fr/12/12/21_p01.

Image qui se produit pour attirer l'auditoire. Amossy Ruth : *«l'image que le locuteur projette de lui-même dans l'énonciation plus encore que dans l'énoncé et la façon dont il retravaille les données pré discursives»*⁴²

Ce type se montre dans l'acte d'énonciation il ne se dit pas dans l'énoncé, il ne fait pas l'objet du discours.

-Éthos prés-discursif:

Selon Amossy Ruth : *«On appellera donc éthos ou image préalable, par opposition à l'éthos tout court (ou éthos oratoire qui est pleinement discursif) l'image que l'auditoire peut se faire de locuteur avant sa prise de parole»*.⁴³

Ce type se base sur l'image extérieure du locuteur.

1.3.2.2. Pathos

Défini dans *Rhétorique et dans la poétique* d'Aristote: *«comme un langage-action, le pathos est l'une des techniques d'argumentation destinées à produire la persuasion cela en émouvant les récepteurs»*.⁴⁴

C'est une méthode de persuasion par l'appel à l'émotion du public, il désigne un des trois moyens de persuasion du discours dans la rhétorique classique depuis Aristote, quelque siècles avant Jésus-Christ.

L'émotion que l'orateur parvient à susciter dans l'auditoire: moyens de persuader un public en faisant appel aux émotions, à sa sympathie et à son imaginaire. Utiliser le pathos n'engage pas uniquement l'émotionnel de l'auditoire mais permet aussi au public de s'identifier aux arguments de l'orateur. La manière la plus commune d'y parvenir est utiliser la narration en un objet palpable et présent.⁴⁵

1.3.2.3. Logos

«Il désigne tout simplement l'exercice de la raison dans l'argumentation, c'est à dire les procédés relationnels mis en oeuvre pour arriver à justifier sa prise de position, ces procédés

⁴²Amossy RUTH, « L'argumentation dans le discours politique », Littérature d'idées fiction, Nathan, Paris, 2000,p.36.

⁴³Ibid,p.36.

⁴⁴Aristote, *Rhétorique*, lecture de proche, Paris ,1999.

⁴⁵Pierre BAUBY,«Presses de sciences »,po.powered by Giant Chair ,<http://www.sciencepo.fr>,12/12/21.p-01

*relationnels constituent les outils de base de la démarche logique. La déduction l'induction l'explication l'exemple l'analyse sont quelques-uns parmi ces procédés rhétorique».*⁴⁶

Il signifie également une parole ou la parole et tout rôle qu'elle assume: profane (propositions, définition, exemple, science, opinion, rumeur publique) ou sacré (réponse d'oracle, révélation d'en haut).

Du logos (l'argument logique proprement dit) font partie intégrante de l'art rhétorique. Il y a donc l'ethos, grâce à quoi l'orateur inspirera la confiance, et le pathos qui devra placer l'auditoire dans de bonnes dispositions émotionnelles.

Logique et rationalité; C'est la persuasion pas le raisonnement. Il s'agit ici de la clarté du message, la logique du raisonnement tout autant que l'effectivité et la justesse des exemples utilisés. La logique se déploie dans l'argumentation et de la réfutation.

1.4. Énonciation

Selon Benveniste :*«La théorie a été développée en France par les travaux de Benveniste 1966/1974 qui a mis l'accent sur la présence de l'homme dans la langue ,il s'intéressent à la relation du locuteur à la langue ,l'énonciation suppose la conversion individuelle de la langue en discours, ceci suppose que l'acte d'énoncé peut être envisagé sous différents aspects, celui qui l'intéresse le plus concerne la détermination du cadre formel de sa réalisation»*.⁴⁷

C'est l'acte de production d'un énoncé par un locuteur dans une situation de communication, le locuteur adresse un énoncé à un allocutaire dans des circonstances spatio-temporelles particulières. En faisant, il implante l'autre en face de lui comme partenaire et réfère au monde par son discours. Tout acte d'énonciation se réalise dans une situation de communication particulière caractérisée par plusieurs éléments constitutifs et c'est l'acte individuel de production, d'utilisation de la langue dans un contexte déterminé, ayant pour résultat l'énoncé il est aussi un acte de création.

⁴⁶Sara BEN MEDJEDEL, *Pour une analyse semio-Rhetorique du discours politique*, cas du discours d'Emmanuel Macron, (dir.), département des lettres et de langue étrangères, 2018/2019.

⁴⁷Emile BENVENISTE, *Problème de linguistique générale 2*, Paris, Ed Gallimard ,1974/80.

L'énonciation constitue le pivot de la relation entre la langue et le monde d'un côté elle constitue elle-même un fait un événement unique défini dans le temps on se réfère à définir la mise en fonctionnement de la langue pour un acte individuel d'utilisation.⁴⁸

L'énonciation permet au locuteur d'exprimer sa vision du monde, pour cela il doit référer aux objets de ce monde de manière à permettre à son allocutaire une interprétation. Il lui donne des indices pour une co-référence.

1.4.1. Le système d'énonciation

Tout énoncé est produit par un énonciateur, adressé à un destinataire dans une situation de communication particulière. Les marques linguistiques qui renseignent sur ces paramètres relèvent d'un phénomène d'énonciation. On distingue un type d'énonciation qui est l'énonciation du discours, souvent les textes présentent une articulation de ce système.⁴⁹

1.4.2. Les Marqueurs d'énonciation

L'éclatement des marqueurs renvoie à l'acte d'énonciation peut être vérifié.

Dans l'emploi de certains pronoms personnels, démonstratifs, temps et modes verbaux ...etc c'est à dire dans un cadre lié aux systèmes formels.

Pour l'emploi de certains Adverbes, adjectifs, substantifs, dans l'organisation du discours en catégories songeons donc aux modes d'organisation du discours (énonciatif).⁵⁰

A la suite des travaux d'Emile Benveniste, on définit l'énonciation comme l'acte individuel d'utilisation de la langue et on l'oppose à l'énoncé qui est l'objet linguistique qui résulte de cette utilisation. Il y a d'une part ce qui est dit : L'énoncé et il y a d'autre part le fait de le dire : L'énonciation, c'est fait de produire un énoncé. L'énonciation est « dire » et l'énoncé est un « dit »⁵¹.

On appelle « énonciation » l'acte de parler dans chacune de ses réalisations particulières, un acte d'énonciation c'est l'acte de production d'un énoncé donné. La linguistique moderne travaille surtout sur des énoncés, elle s'intéresse au discours et non pas à

⁴⁸Ibid.

⁴⁹Emile BENVENISTE, (dir.) de Lucie GOUMAY et Lionel DUFAYE, Système d'énonciation, juillet 2012, n°02, arts, Ed savoirs, <http://preparecrpe.files.wordpress.com/22/11/2021>.

⁵⁰Patrick CHARAUDEAU, Grammaire du sens et de l'expression, Paris: Hachette 1992.

⁵¹ Emile Benveniste, problème de linguistique générale 2, 1974.

la langue. La linguistique de l'énonciation étudie les mécanismes spécifiques qui interviennent lorsque le système abstrait de la langue est mis en exercice dans le discours.⁵²

1.5. Énoncé

C'est le produit, oral ou écrit, de l'acte d'énonciation, qui est exprimé dans quelque acte ou esprit. Cela n'est qu'un simple énoncé qui ne détruit point les clauses stipulées.⁵³

L'énoncé est une simple unité fonctionnelle d'énonciation, constituée naturellement par le nucléus, et par des transferts variés. L'énoncé complexe est l'unité d'énonciation construite d'énoncés simples par coordination.⁵⁴

L'énoncé est une réalité empirique, c'est ce que nous pouvons observer, entendre, lorsque nous entendons parler les gens.

Dès le XVII^e siècle, l'on voit apparaître dans les dictionnaires français les fragments observés de discours appelés citations. Ceci, à l'intérieur du système puriste et prescriptif de l'époque classique, ces énoncés étant retenus non dans l'intention de décrire, mais dans celle de montrer des modèles. Le terme même d'exemple (...) atteste qu'il en reste quelque chose.⁵⁵

En linguistique, un énoncé peut être défini comme une séquence orale ou écrite résultant d'un acte d'énonciation, c'est-à-dire produite par un sujet énonciateur dans une situation donnée. En français, la phrase minimale comporte nécessairement au moins un sujet et un verbe conjugué. En revanche, l'énoncé minimal peut être constitué d'un seul élément, de nature quelconque des séquences si la structure de l'énoncé se différencie souvent de celle de la phrase, c'est parce qu'il s'agit de réalités linguistiques relevant de niveaux différents du point de vue théorique.⁵⁶

Si la structure de l'énoncé se différencie souvent de celle de la phrase, c'est parce qu'il s'agit de réalités linguistiques relevant de niveaux différents du point de vue théorique. La phrase se définit en termes de schémas syntaxiques entre unités lexicales, interprétables sur le

⁵² Ibid.01

⁵³ Antonie FURETIÈRE, *Dictionnaire Universel*, contenant généralement tous les mots françois tant vieux que modernes, et les termes de toutes les sciences et des arts, Encyclopedie ,Français (langue)chez Arnout et Reibier leers, 1690, pp 01-02-03.

⁵⁴ Bernard POTTIER, « Théorie et description », *Dictionnaire de linguistique générale*, Paris, Ed Klincksieck, 1974.

⁵⁵ Alain REY, *Le lexique : images et modèles*, Dictionnaire à la lexicologie, Paris, Ed Armand Colin, 1977, p.35.

⁵⁶ Catherine FUCHS, *Énoncé, linguistique*, Ed ENCYCLOPAEDIA universalis (en ligne), L'URL, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/enonce-linguistique>, 19/09 /2021, pp.01-02.

plan sémantique ; c'est donc une unité linguistique abstraite, susceptible d'être réalisée dans une infinité de situations différentes.

L'énoncé c'est le produit d'un acte d'énonciation particulier, « actualise » une phrase, ou des éléments de phrase dans une situation déterminée. Pour certains auteurs, la distinction entre phrase et énoncé se rattache à la distinction entre la « langue » et la « parole ». Pour d'autres, elle participerait, sur le plan du sens, de l'opposition entre la « sémantique » et la « pragmatique » : la sémantique de la phrase donnerait en quelque sorte des instructions à l'interlocuteur pour construire le sens de l'énoncé, en référence au contexte discours.⁵⁷

1.5.1. Les types d'énoncés

Il existe deux sortes d'énoncés ou système d'énonciation).

-L'énoncé ancré.

-L'énoncé coupé.

L'énoncé ancré

Pour comprendre un énoncé ancré, il est nécessaire de connaître la situation d'énonciation. Cela peut par exemple être un dialogue inséré dans un texte. Tout seul il est peu probable que le lecteur comprenne de quoi il s'agit.

L'énoncé doit être ancré au milieu d'une situation pour être compris, il correspond plutôt au dialogue et au genre théâtral qui doit être inséré au milieu d'un texte pour être compris.

L'énoncé coupés : peuvent être compris sans la situation d'énonciation. Ils peuvent être retirés de la situation d'énonciation sans que cela gêne la compréhension de la phrase et du contexte.

L'énoncé coupé se trouve dans le récit .Les temps sont au passé est-il y'a pas de marque de l'énonciateur.⁵⁸

⁵⁷Ibid.p 01-02.

⁵⁸Merleau PONTY, «Fiches de Cours de Philosophie destinée aux élèves de Lycée», révisions vacances enfant, L'URL ,23/4/2019, In <http://www.kidsvacances.fr,21/11/2021>.

1.6. La modalisation

C'est l'une des manifestations de l'énonciation, certains auteurs définissent d'ailleurs l'énonciation comme : « *L'attitude du sujet parlent en face de son énoncé, celui-ci faisant partie du monde des objets le procès d'énonciation, ainsi envisagé, sera alors décrit comme une distance relative mise a par le sujet entre lui-même et cet énoncé cette distance doit varier linéairement, mais non entre l'énoncé et le sujet mais pus justement entre lui et le monde par l'intermédiaire d'un énoncé qui se constitue lui-même comme une distance. L'énoncé par ses règles, par la distribution de ses éléments constituants traduit cette distance : d'une autre manière, ce qui est communiqué à l'interlocuteur, ce n'est ni le sujet ni l'expérience, mais le fait que ce qui est transmis est plus ou moins pris en charge* »⁵⁹

La modalisation sert à nuancer son discours par rapport à son destinataire. Il a eu cette option, pour cela, la langue française dispose de plusieurs outils, et c'est la façon dont l'énonciateur se rend visible à travers ce qu'il dit ou écrit, le moyen qui lui permet de concrétiser l'attitude c'est le ton qu'il décide d'adopter par rapport au sujet et à son destinataire.

La modalisation c'est reconnaître les marques de jugement du locuteur égale m'expression de sa subjectivité et c'est l'attitude qu'adopte le locuteur par rapport au contenu de son énoncé. Il peut l'évaluer, le présenter comme incertain, vrai ou faux et y adhérer un peu beaucoup, ne pas s'impliquer ou même le rejeter.

A cet effet, Jean Dubois définis : « *La modalisation comme étant la composante du procès d'énonciation permettant d'estimer le degré d'adhésion du locuteur à son énoncé. Autrement dit, la modalisation définit la marque donnée par le sujet parlant à son discours* ». ⁶⁰

La définition proposée semble par sa généralité couvrir un grand nombre de faits de langue. Une assertion complémentaire portant sur l'énoncé d'une relation. Introduire une modalité, c'est donc, en fait, proposer une hiérarchie des prédicats.

⁵⁹ Patrick Charaudeau et al, *Dictionnaire l'analyse du discours*, 1969, p.457.

⁶⁰ John DUBOIS et al ; ,*Dictionnaire de linguistique, et des sciences du langages*, Edité par Larousse, 1994, Flor (P29. D5 1973).

1.6.1. Les grands domaines de la modalisation

-Modalisation subjectives et intersubjective: qui marque le rapport que le sujet énonciateur entretient avec un autre sujet à propos du contenu propositionnel de son énoncé: ce sont les modalités intersubjectives.

-Modalisation objective: qui marque le rapport que le sujet énonciateur établit entre le contenu propositionnel de son énoncé et des réalités objectives: ces modalités sont les modalités implicatives.⁶¹

1.7. Les modalités

La notion de modalité est empruntée à la logique modale, qui distingue la nécessité et la possibilité et ajoute à la logique des propositions les opérateurs correspondants. Dans l'étude de la langue, les modalités sont considérées comme des éléments qui expriment un certain type d'attitude du locuteur par rapport à son énoncé, ou incorporée au "dictum", comme dans je viendrai demain, ou le futur envisage le procès sous l'angle de la probabilité. L'absence totale de modalité correspond alors à un «jugement de réalité», dans une approche énonciative, on distingue et les modalités d'énoncé.⁶²

Il y a généralement une confusion entre les modalités d'énonciation et les modalités d'énoncé. C'est pourquoi il importe de présenter les signes caractéristiques de ces deux types de modalités afin de voir s'ils sont vraiment semblables.⁶³

Selon Patrick Charaudeau, la Modalité: « Est un terme recouvre des notions quelque peu différentes selon qu'il est employé par des logiciens, des linguistes ou des sémioticiens. la logique été la première discipline à traiter des modalités. la linguistique et la sémiotique s'en démarquent car elles n'ont pas "à faire avec la vérité qui intéresse tant le logicien, ou avec la réalité, autrement dit avec des référents factuels.. les modalités sont les processus plus général de modalisation, d'affectation de modalités à l'énoncé, par lequel l'énonciation, dans sa parole même, exprime une attitude à l'égard du destinataire du contenu de son énoncé»⁶⁴.

Il existe plusieurs acceptions de la modalités qui varient selon le domaine :

⁶¹Nicole LE QUERLER, "Typologie des modalités", presses universitaires de Cean, avril 1996, p.10.

⁶²Salem CHAKER et METTOUCHI, Mode - Modalité (linguistique), Ed journals, p. 5034-5043, In <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.612.23/11/2021>.

⁶³Buvarie Mouna, université yaoundé DEA2007memoire en ligne 2002/2002 webmaster 05/01/2022).

⁶⁴Patrick CHARAUDEAU et al, Dictionnaire d'analyse du discours, Ed le seuil, 2002, p.457.

En linguistique: c'est un concept logique, défini comme suit: l'expression de l'attitude du locuteur par rapport au contenu propositionnel de son énoncé.

La modalité est un fait énoncé par une proposition en le présentant comme nécessaire possible ou vrai de fait.

En énonciation, c'est une production individuelle d'un énoncé dans des conditions spatio-temporelles précises.

En grammaire: c'est un ensemble des structures linguistiques propres à telle ou telle langue.

Selon Patrick Charaudeau: «*La modalisation constitue donc qu'une partie du phénomène de l'énonciation, mais elle en constitue le pivot, dans la mesure où c'est elle qui permet d'expliquer ce que sont les positions du sujet parlant par rapport à son interlocuteur*».⁶⁵

Conclusion

En conclusion, nous avons exploré et décrit les concepts clés concernant l'analyse du discours de manière générale et le discours politique de manière particulière. Nous avons mobilisé les ressources de discours politique, de l'énonciation et de la pragmatique pour rendre compte des moyens d'influence et de persuasion de l'énonciateur.

Nous avons tout au long de ce chapitre insisté sur la perspective théorique dans laquelle nous nous inscrivons, il s'agit de l'analyse du discours qui correspond à notre problématique sur la modalisation.

⁶⁵Patrick CHARAUDEAU, Grammaire du sens de l'expression. Paris; Hachette, 1992, p.572.

Chapitre 02 : Partie Analytique

Analyse des données

Introduction

Nous consacrons ce chapitre à la partie pratique, nous précéderons à analyser et décrire de manière générale à la description des modalités dans le discours, nous étudierons leurs types avec des exemples extraits de notre corpus, puis nous proposerons une étude des domaines de modalisation répertoriés en présentant les types de marqueurs modaux. Deux éléments principaux seront abordés : les modalités d'énoncé et les modalités d'énonciation, pour réaliser ce chapitre, nous avons suivi les points suivants :

Méthodologie de recherche.

-Description du corpus.

-Grille d'analyse des modalités.

-Représentations graphiques.

1. Méthodologie de recherche et Description du corpus

Notre corpus est composé de deux conférences animées par des acteurs du mouvement culturel berbère (Said Khellil, Said Laimchi, Said Doumane, Said Ait Mbarek...ect). Le matériel est sélectionné à partir des vidéos sur youtube, ce corpus est constitué de discours politiques adressés au public kabyle. Le premier discours "*Expression directe évoquant le 20 avril et l'académie berbère*". Le deuxième discours : "*Témoignage des anciens détenus du printemps berbère*".

Parmi les conférences et les discours qui existent, ces deux comportent plus d'éléments sur cette thématique des événements 1980, c'est pourquoi nous avons choisi ses deux discours.

Nous allons analyser ces discours pour voir comment les acteurs du mouvement 1980 organisent leurs discours à l'aide des modalités d'énoncé et d'énonciation.

1.1.Le premier discours

Prononcé par les anciens détenus du « printemps berbère » d'avril 1980

-Les acteurs

Muhend Abdallah, NasserHeddad, Said Khalil

-Thème abordé

Témoignage sur Le printemps berbère

Le 20 avril 1980

1.2. Deuxième discours

Expression direct Dr Saïd Khelil et Saïd Laimche, Saïd Ait Mbarek

Thèmes abordés

Les événements 20 Avril 1980

L'Académie berbère

Le cadre spatiotemporel	Les déictiques / Les démonstratifs	Enonciateurs	Le Co-énonciateurs
Date : 17 avril 2013 Lieu : Taddart n lqahra	-a; sya; Dina; -agi; yer da, Wagi ; -nni ; Ici ; cette ; ce ; ces	Saïd Khelil Saïd Laimchi	Saïd Ait Mebarek

Nous avons par ailleurs fait appel à l'approche analytique, en effet, nous nous sommes basés sur les éléments suivants : les types de modalités, les modalités d'énoncé et de l'énonciation considérées comme des moyens importants permettant de décrire nos données d'un point de vue discursif, ce qui permet de classer les types selon les marques qui les indiquent.

Notre corpus a été dépouillé, classés et organisé selon les marques des modalités

2. La situation d'énonciation

Le cadre Spatiotemporel	Les déictiques / Les démonstratifs	Enonciateurs	Le Co-énonciateurs
Date : 17 avril 2012 Lieu : Tizi-Ouzou	-nney ; wigi ; wagi ; Dagi ; ar ; -d Ce ; cette	-Mohand Abed Allah -Saïd Khelil	-Smail -Auditeurs -Kabylophones

3. Le système d'énonciation

Tout énoncé est produit par un énonciateur, adresser à un destinataire dans une situation de communication particulière. Les marques linguistique qui renseignent sur ces paramètres relèvent d'un phénomène d'énonciation. Du coup on distingue un type d'énonciation qui est l'énonciation du discours: souvent les textes présentent une ambrication de ce système:

4. L'énonciation du discours

Exemple extrait du corpus

Énonciateur	-Indices de personne pour les verbes –Désigner par le pronom "je",nekk,moi,nekni,nney
Temps utilisés	-Français: Présent passé composé futur (jai dis, sont restés, était, été, jevoie, je crois, jai pris, auraient, allaient, seras, saura, avait, direz-je, -Kabyle: Préterit Aoriste Ad nuyal,adinivy...
Indicateurs spatio-temporels	Situées par rapport au lieu et au moment de l'énonciation (ici et maintenant) -Notions temporelles: hier, demain, il ya 6jours, l'année dernière, les années de l'indépendance, jusqu'au jour d'aujourd'hui, les années 54, mars 1957, toujours, zikk, tura, aout 1983, septembre 1963, azekka-nni. -Notions spatiales: ici, la-bas., à droite, en haut, daxel, dihin... Tous ces éléments ne peuvent être compris que par rapport à la situation d'énonciation. ce sont des déictiques.

5. La modalisation

Modaliser un énoncé, oral ou écrit, exige la mise en oeuvre de procédés stylistiques qui permettent à l'auteur de manifester ses sentiments ou son jugement, auxquels s'ajoutent, pour l'orateur, le geste et l'intonation. Étudier la modalisation d'un énoncé aide le lecteur à mieux percevoir l'attitude de l'auteur, ses rejets ou ses convictions, et à mieux distinguer la part de subjectivité qu'il introduit, la façon dont il cherche, par exemple, à l'entraîner dans son camp à provoquer sa colère ou sa pitié, voire à se présenter comme victime ou à se disculper d'une accusation.⁶⁶

Quand il s'agit d'exprimer une grande certitude, un doute, une probabilité, de porter un jugement sur le bien /le mal, le juste/l'injuste, le beau /le laid, le vrai/le faux, on parle de modalisation évaluative.

Quand il s'agit d'exprimer ses sentiments, le fait d'aimer /de détester par exemple, on parle de modalisation affective.

On nomme modalisateurs les outils de la langue qui servent à modaliser l'énoncé.

La modalisation sert à nuancer son discours par rapport à son destinataire. Elle est liée au processus d'énonciation: ce sont les différents moyens par lesquels le sujet exprime son attitude, son opinion vis à vis de son destinataires et de son énoncé.

Les outils extraits du corpus:

- Les verbes de modalités: (*pouvoir, devoir, falloir, vouloir*).
- L'emploi du conditionnel: (*il serait, tu seras*).
- L'emploi de futur antérieur: (*il aura été*).
- L'emploi de certains adverbes ou locutions adverbiales: (*assurément, forcément, sans doute, bien sûr, bla ccek*).
- L'emploi de certaines expressions à ce qu'on dit, selon toute vraisemblance sans aucun doute (*c'est sûr, sans doute, iban kan*).
- L'emploi de certains verbes d'opinion: (*penser, croire, assurer*).

⁶⁶Jean Jules ANTOINE, « Le Compte du Nouÿ », Démosthène au bord de la mer s'exerçant à la parole, Paris, 1872, p 02.

6. Les modalités

En linguistique comme en logique, les théories des modalités vont d'une conception restreinte, inspiré de la théorie aristotélicienne, à une théorie très large, où tout énoncé est modalisé⁶⁷.

La modalité est une forme particulière d'une pensée, d'une organisation, etc., manière dont se fait une action : les modalités de paiement et aussi ensemble de formes permettant au locuteur d'indiquer la manière dont il envisage le contenu de son énoncé. C'est également une manière dont le prédicat est rapporté au sujet de la proposition dans laquelle il figure. En linguistique: c'est un concept logique définit "l'expression de l'attitude du locuteur par rapport au contenu propositionnel de son énoncé".⁶⁸

La modalité est un fait énoncé par une proposition en le présentant comme nécessaire, possible ou vrai de fait.

Selon Patrick CHARAUDEAU: *"La modalisation ne constitue donc qu'une partie du phénomène de l'énonciation, mais elle en constitue le pivot, dans la mesure où c'est elle qui permet d'expliquer ce que sont les positions du sujet parlant par rapport à son interlocuteur (.....) à lui même (...) et à son propos (.....)"*⁶⁹.

Emile BENVENISTE : *"réduit l'expression de la modalités aux verbes modaux, il envisage la modalités que dans son chapitre sur les auxiliaires: aller, vouloir, falloir, désirer, espérer, et surtout devoir et pouvoir, il présente la modalités comme "une assertion complémentaire portant sur l'énoncé d'une relation"*⁷⁰

Pour Ferdinand BRUNOT les modalités sont considérés comme: *"une action énoncée, renfermée, soit dans une question, soit dans une énonciation positives ou négative, se présente à notre jugement, à notre sentiment, à notre volonté, avec des caractères extrêmement divers. Elles est considérée comme certaine ou comme possible, on la désire ou la redoute, on l'ordonne ou on le déconseille ...etc. Ce sont là les modalités de l'idée"*⁷¹

⁶⁷Nicole QUELNER, "Typologie des modalités", Presses universitaires de Cean, avril 1996, p.50.

⁶⁸Ibid., p.01.

⁶⁹Patrick CHARAUDEAU et al, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, le seuil 2002, p.382-383.

⁷⁰Emile BENVENISTE, "Problème de linguistique générale", vol 2, p.187 à 193.

⁷¹Ferdinand Brunot, "La pensée et la langue: Méthode, principes et plan d'une théorie nouvelle du langage appliquée du français (3ème édition revue), Masson et CIE, Editeurs I20, Boulevard Saint-Germain, Paris -VI, 1936, p.50.

6.1. Les modalités d'énonciation

Les modalités d'énonciation sont attachées aux marqueurs syntaxiques, typographique et prosodiques nécessaires à la réalisation des types de phrase assertif interrogative et injonctif.

Chaque acte d'énonciation implique obligatoirement le sélection de l'une d'elles à l'exclusion des autres, on peut donc les qualifier d'obligatoires d'exclusives. Les deux modalités ne font que refléter les comportements fondamentaux de l'homme parlant et agissant par le discours sur son interlocuteur: il veut lui transmettre un élément de connaissance, ou obtenir de lui une information ou lui intimer un ordre.

Se rapporte au sujet parlant ou écrivant, elle intervient obligatoirement et donne une fois pour toutes à une phrase sa forme déclarative, interrogative ou impérative ... Elle caractérise la forme de la communication entre locuteur et auditeur. Les modalités d'énonciation sont attachées aux marqueurs syntaxiques, typographies et prosodiques nécessaires à la réalisation des types de phrases assertive, interrogative et injonctive.⁷²

Traduisent le point de vue du sujet de l'énonciation vis-à-vis de ce qu'il énonce. Ce sont les marques de la subjectivité. Pour les trouver, il faut se demander ce que serait l'énoncé le plus neutre possible, cette subjectivité peut s'exercer sur le plan affectif lorsque le sujet de l'énonciation exprime un sentiment, Elle peut aussi s'exrcer le plan évaluatif, lorsque le sujet de l'énonciation exprime un commentaire ou un jugement par rapports aux valeurs ou aux savoirs épostémique pour considéré leurs degré de verité, de fausseté de certitude .⁷³

Les modalités d'énonciations manifestent l'attitude du locuteur par rapport au destinataire, elles se traduisent par des choix de types de phases:

-Assertion: c'est affirmer quelque chose /interrogation, injonction, exclamation) de niveau lexical et grammatical (modaliser des propos par des adverbes ou le choix d'un temps verbal)

Tous ces moyens linguistiques mis en oeuvre seront appelés les MODALISATEURS le contexte situationnel est à prendre en compte pour déterminer la valeur d'une modalité.⁷⁴

6.1.1. Modalités assertives

⁷²Nathalie GARRIC et Michel GOLDBERG, « La modalisation dans les controverses-modalité d'énoncé et d'énonciation », Modalité de message, université de la Rochelle ,consulté le 24/12/2021, <https://e-cours.univ-lr.fr>, p 01.

⁷³Ibid., p 01.

⁷⁴Patrick Charaudau, Grammaire du sens et de l'expression, Paris: Hachette 1992. p.01.

Elles portent sur la valeur de vérité, la relation validée ou non, elles comprennent :

-L'assertion affirmative ou négative.

-L'interrogation pour laquelle il n'y a pas de prise de position.

-L'injonction dans laquelle l'énonciateur simule une prise de position ; que la relation soit ou ne soit pas.

Exemples

- Ur nezmir ara anebdu ameslay af 80 bla ma nuyal cituḥ ar deffir.

-C'est que ulac lbaṭel nnig wagi aḡadarmi i tyenyan atan yekkat-itt xabza.

C'est l'usage de l'indicatif par l'ordre (sujet-verbe-objet), elle reste sans valeur particulière, sauf quand son rythme la met en valeur.

Elle formule une déclaration, elle énonce un fait vrai, faux, supposé, affirmé ou nié. C'est pour cela, elle peut être affirmative, négative, dubitative ou emphatique. En plus, elle est caractérisée par une intonation montante, puis descendante.

C'est une action d'assurer est un sentiment d'absolue, certitude, confiance en soi, avoir l'assurance et aussi accepter les conséquences et assumer la tâche et la responsabilité, prendre les risques.

Exemples

-D netta id uffiy dayen id yenna Muḥand Arab Saoud deg ugraw imaziyen inak les chamt patritique berbère-agi.

- Donc ce qui est sûr ce qui est sûr c'est qu'il ne faut pas oublier que des chefs historiques de la wilaya 4 Beaugard et tout cashabani.

-Bien sûr il y toujours un lien très étroit très étroit entre l'émigration et le pays.

- Je précise qu'on est dans la période 65 /70 voilà voilà voilà.

6.1.2. Modalités Interrogatives

Ce sont des phrases sous forme de question, réponse à une interrogation, question non résolue, chose incertaine et imprévisible.

Une modalité interrogative exprime une question, une demande. Elle est souvent caractérisée par l'emploi des pronoms interrogatifs surtout lorsque la réponse à la question posée est autre que OUI ou NON, cependant (interrogation est dite partielle, par l'inversion de l'ordre sujet/verbe, par une intonation ascendante, par un point d'interrogation (?). Certaines interrogations sont des affirmations déguisées ou les appelle interrogations rhétoriques ou oratoires.

Exemples

- Qu'est-ce que vous avez à nous dire dans ce sujet docteur Saïd Khellil ?

- C'est quoi la liberté ? C'est quoi l'indépendance ?

- Pourquoi ce personnel-là cet encadrement kabyle a été marginalisé est ce que c'est des padous justement ?

- Est-ce que tamaziyt et la Kabylie en générale n'a pas été victime de considération géopolitique de l'époque ?

- Pour quoi les événements se sont précipités justement pendant la période, le trimestre qui va d'avril au mois de juin ? Les événements se sont précipités pendant cette période ?

- Amek d yewwed? Amek yella usuter n tmaziyt di zik ayami avril 80?

- Acuyer tella la crise berbériste d'axel l'mouvement national a t'bib ?

- Acu id wwin ilmezyen-agi n 80 ?

6.1.3. Modalités Exclamatives

Les modalités exclamatives témoignent ou expriment une émotion. Parfois avec une simple interjection, telle que "quoi", elle souligne avec force l'opinion, les sentiments.

Elle est caractérisée par l'emploi de pronoms exclamatifs et par une intonation descendante, elle peut traduire la joie ou la tristesse, la fierté ou l'indignation ou la colère et l'intensité du sentiment.

Les exemples

-Mais rien n'empêche le déclenchement la guerre d'Indépendance !

-Iwar alḥal! Iwar alḥal!

-Amennuy d nitni i yennuyen nitni i yellan!

-C'était pas aussi du gout des anciens MTLD, premier chef de guerre quoi!

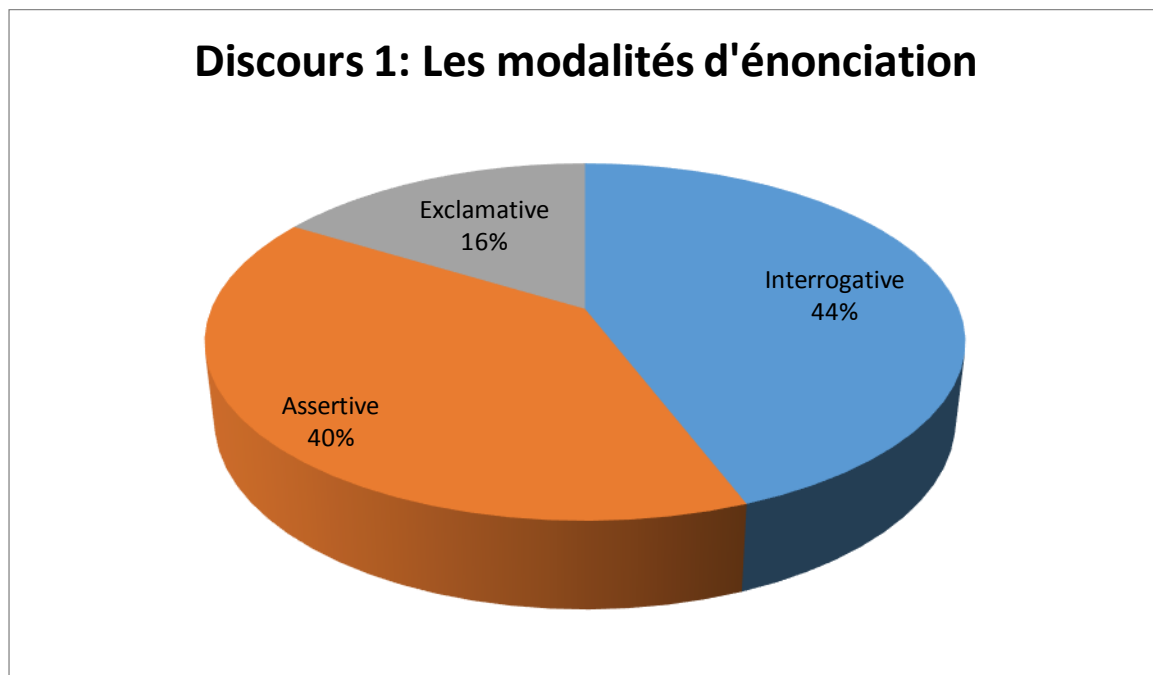
-On voulait évacuer la dimension amazighe longue histoire et culture entièrement quoi !

Elle peut prendre plusieurs formes autre que la phrase:

-une interjection, une onomatopée (description d'un son); quoi.

-un mot; moi.

-un groupe de mots⁷⁵.

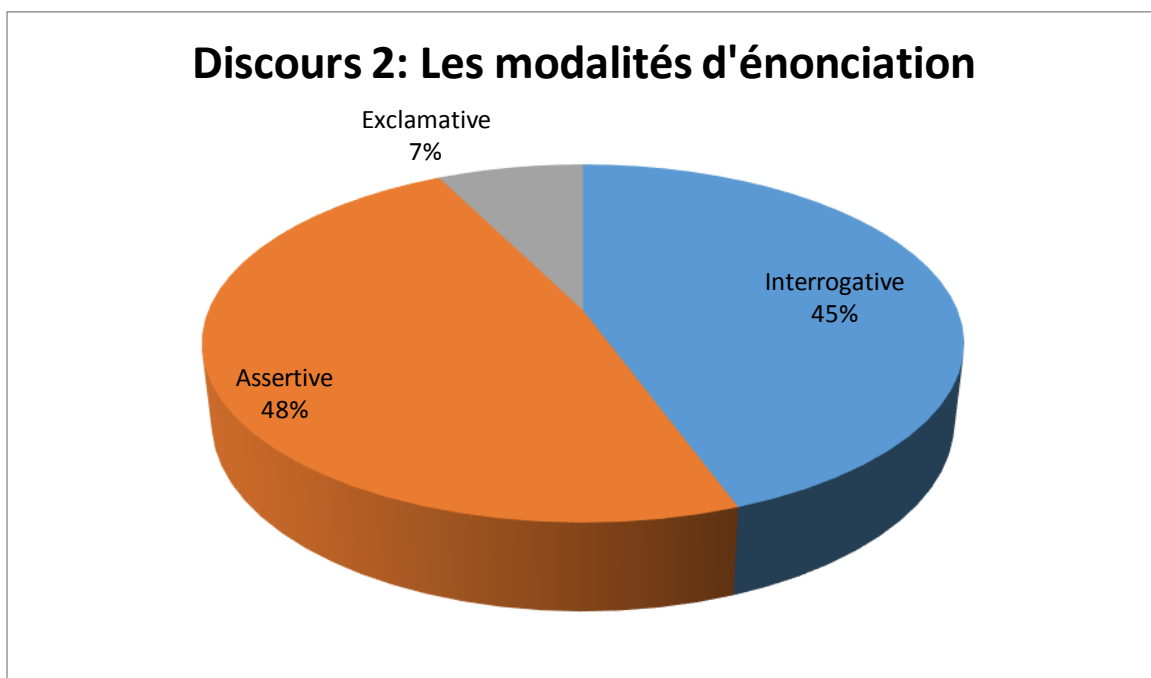


Le graphique présente les modalités d'énonciation du corpus : *l'expression direct de Said KHellil et Said Laimchi dans leurs évocations sur le 20 avril et l'académie berbère*, on constate tout d'abord que l'interrogation est plus élevée que les autres modalités

⁷⁵rue de Geneve 17/CH-1003 Lausanne/T:+4(0)21 321 10 10/ infos@bibliothequesonore.ch threeeyes design 2014 tous droits réservés-threeyes.ch)05/01/2022.

d'énonciation, ensuite les chiffres nous montrent que les modalités assertives ont un pourcentage moyen, enfin on peut voir que les modalités exclamatives sont les moins élevés dans cette représentation.

Modalité d'énonciation	Nombre d'exemples
Interrogative	19
Assertive	17
Exclamative	07



Le graphique présente les modalités d'énonciation dans le corpus « *Témoignage des anciens détenus du printemps berbère d'avril 1980* », on remarque que l'assertion est plus dominante que les autres modalités, le pourcentage nous indique aussi que l'interrogation est d'un degré moyen, comme on peut constater que l'exclamation est la plus inférieure dans cette représentation.

Le graphique nous montre donc la différence d'utilisation des modalités d'énoncé dans un discours politique kabyle selon les acteurs du mouvement 1980.

Type de modalité	Nombre d'exemple
Interrogative	12
Assertive	13
Exclamative	02

7. Les modalités d'énoncé

La modalité d'énoncé se rapporte au sujet de l'énoncé, éventuellement confondu avec le sujet de l'énonciation. Ses réalisations linguistiques sont très diverses de même que les contenus sémantiques et logiques qu'on peut lui reconnaître, elle caractérise la manière dont le sujet de l'énoncé situe la proposition de base par rapport à la vérité, la nécessité (vrai ,possible, certain, nécessaire et leurs contraires...etc.) par rapport aussi à des jugements d'ordre appréciatifs (utile agréable ,idiot ,regrettable ...).⁷⁶

Exemples

(vrai, possible, certain, nécessaire, impossible, d lmuħal ...ect) par rapport aussi à des jugements d'ordre appréciatifs.

-(Utile, agréable, igerrez, dayen yelhan mliħ).

-Evidement, justement.

Quant à l'expression de la modalisation, beaucoup de mots ont une valeur sémantique affective ou évaluative (Noms: permettent de jouer sur le niveau de langue).

⁷⁶ Nathalie Garric, la modalisation dans les controverses-modalité d'énoncé et d'énonciation, modalité de message, université de la Rochelle ,consulté le 24/12/2021 ,<https://e-cours.univ-lr.fr>.

Il ya des verbes qui expriment un sentiment ou une opinion, perception: *hemmleyt atas*, *iweer lhal*; j'espère, *sarramey*, auxiliaires modaux de pouvoir: il est possible que, *izmer lhal*; vous devez: il faut; *ilaq atezrem* adverbe: certainement, peut-être; interjections: *ah*.

Par ailleurs certains temps comme le futur ou le conditionnel ont plusieurs valeurs modales.

Exemples

-Serons organiser, serais, auraient

Lorsque l'énonciateur a le choix d'utiliser plusieurs formes verbales et qu'il en choisit une à dessein, la modalisation s'exprime alors pleinement on notera qu'à l'oral, l'intonation exprimée l'attitude et à l'écrit, cela apparaît grâce à la ponctuation et la typographie jouent ce rôle.⁷⁷

Exemple

Ih ih ! i laenayak anruḥ direct yer les faits historiques, les faits historiques les faits historique direct εami Saïd.

7.1. Modalités Epistimiques

La modalité épistémique concerne le savoir et la croyance,

Exemple

Je crois que l'académie berbère Saïd et très bien en parler donc tout/Je vois que mon ami Mulud va témoigner),

La modalité déontique renvoie à la nécessité ou la possibilité d'accomplir une action et introduit la notion d'autorité, de pouvoir, de silence ...etc.

Ex : *Il faut rappelaï qu'ils militent en Algérie/ilaq adawwin win yellan berra n leqbayel.*

⁷⁷ Nathalie Garric, ibid p 01.

Comme les modalités épistémiques, les modalités appréciatives sont des modalités subjectives. Ce sont les modalités par lesquelles le locuteur exprime son appréciation (Approbation, blâme, indignation par exemple) sur le contenu propositionnel.⁷⁸

De la même manière que pour les modalités épistémiques, le locuteur peut exprimer cette attitude par différents marqueurs intonatifs, lexicaux ou morphologiques.

Les exemples

- *Je pense au nationalisme arabe qui est une idée prépondérante à l'époque.*

- *Je pense, jusqu'au jour d'aujourd'hui, cette question idéologique n'a pas été évacuée.*

La modalité épistémique, marquant le domaine du certain du douteux, du savoir, de la croyance connaissance du monde ou d'une opinion, elle pose le savoir du locuteur en termes vrai et faux (savoir/croire) relativement à son expérience personnelle.

Le locuteur exprime son degré de certitude sur ce qu'il affirme. Le degré de certitude de locuteur peut aller de la certitude absolue à l'incertitude totale, en passant par tous les stades intermédiaires: Je suis sûr que ...est un marqueur de la modalité épistémique au même titre que je ne suis pas certain que ... ou je doute que ou je ne sais pas si ... Les marqueurs de la modalité épistémique sont très variés. Ils peuvent être gestuels ou intonatifs (une moue dubitative ou une intonation marquant l'étonnement par exemple), lexicaux (verbes modaux, adverbe modaux, propositions en incise), ou morphologiques (modalités temporelles: annexent la temporalité à la modalité).

Nous avons constaté qu'il y a un regroupement des modalités aléthiques et épistémiques: Elle porte sur le plus ou moins certain, les domaines du probable, du vraisemblable, du possible, de l'éventuel.

Les exemples

-*Je ne sais pas qui est son rôle dans l'Etat, ils sont responsables de ce qui s'est passé en Kabylie en 2001.*

-*Ilaq kan adiniy tidett.*

- *Nekini tura mes pensées ad ruħent ar Said Buxarri, ad fella-s yeəfu rebbi.*

⁷⁸Nicole le Querler, *Typologie des modalités*, presses universitaires de Cean, avril 1996, p01-02

Ces modalités marquent la certitude ou l'incertitude du locuteur par rapport au contenu de son assertion : des verbes comme savoir, croire, des adverbes comme peut être, sans doute, probablement, des tiroirs verbaux comme le tiroir en –rais dans certains de ses emplois sont des marqueurs de la modalité épistémique. Pouvoir, dans certain contexte, peut être interprété comme marquant une modalisation épistémique.⁷⁹

Les exemples

-Je crois que l'Académie Berbère Saïd a très bien en parler donc tout.

- Je vois que mon ami Mulud, va témoigner.

Les modalités épistémiques sont parfois classées avec les modalités subjectives (je sais que ...).

Marquent le domaine du certain du douteux, du savoir, de la croyance connaissance du monde croyance ou un opinion. pose le savoir du locuteur en termes de vrai et de faux (savoir/croire) relativement à son expérience personnelle.

Les exemples

-Je pense jusqu'au jour d'aujourd'hui, cette question idéologique n'a pas été évacuée.

-Je pense que- son neveu a fait un très bon travail actuellement.

- Je crois que je vais vous interpellé en tant qu'ancien cadre de la FFS

- je crois que l'on va arriver on va arriver.

7.2. Modalités Déontiques

Se référant à un ordre moral ou social pour exprimer ce qui doit être obligation ou ce qui peut être à permission.

Elles sont de l'ordre de la permission et de l'obligation.

Les exemples

⁷⁹Carlos KLEIBER, « L'emploi sporadique du verbe pouvoir en français », la Notion sémantico-logique de modalité, Ed Romanische bibliographie online datenbank, 1965-2020, 21/11/2021, p 01.

-Ur nezmir ara a tensemaḥ yef wanect agi id neqqar ulac smaḥ ulac dagi ulac win ara isemḥen idamen n warrac agi alama tædda la justice.

- La justice, ceux qui ont été responsables de ce crime doivent répondre devant les tribunaux, dagipar rapport ar 2001.

Ce qui doit être conformément à une règle sociale morale des énoncés, ordre morale ou social peut exprimer ce qui doit être (obligatoire, permission). Porte sur la valeur de vérité de l'énoncé en termes d'obligation morale, elle exprime l'ordre de devoir en termes d'obligation, d'interdit ou de permission.

Les exemples

- Il faut comme même rappeler pour l'histoire que ces militants berbéristes ont été éliminés pendant la guerre de libération nationale.

- Il faut dire aussi pour l'histoire ce qui sont restés qui ont été éliminés, berbéristes, ce sont des kabyles.

- Il ne faut pas l'oublier et que ceux-là en quelque sorte ont approuvé cette option.

7.3. Modalités Aléthiques

Elles ne concernent que le vrai, le faux et l'indéterminé par opposition au déontique, elles désignent le possible et l'impossible, le nécessaire ou le contingent.

Les Exemples

- D lmuḥal ad illul un chanteur kabyle i yella n l'Académie Berbère des algériennes en Europe.

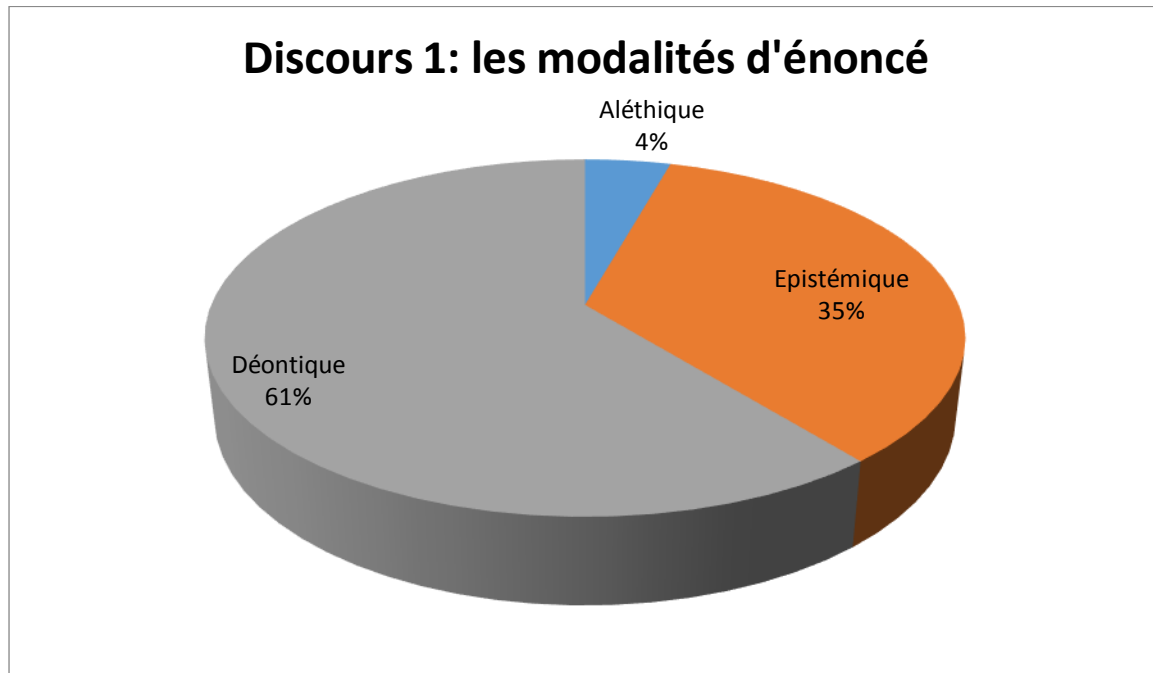
On trouve dans un certain nombre de travaux de linguistique le carré logique de la théorie aristotélicienne : Les modalités du possible, de l'impossible, du nécessaire et du contingent, elles sont alors appelées soit aléthiques soit ontiques, cette dernière appellation évitant l'inconvénient de laisser entendre que ce sont les seules modalités qui ont une valeur de vérité.

Les exemples

-*Ilaq agdud azayri akken yella d netta ara yesɛu n leḥkem deg ufus-is*

-*Ilaq ad ttarem i lbal-nwen.*

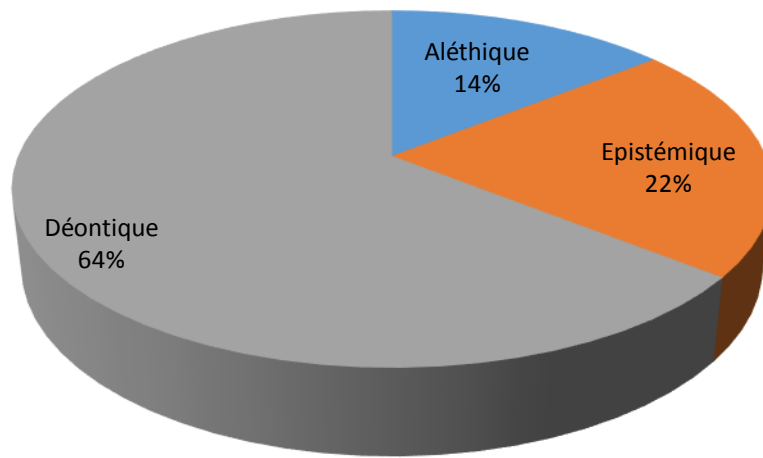
-*ḥssu belli txesreḍ*



Le graphique présente les modalités d'énoncé du corpus : *l'expression direct de Said KHellil et Said Laimchi dans leurs évocations sur le 20 avril et l'académie berbère*, on constate tout d'abord que les déontiques est plus élevée les autres modalités d'énoncé, ensuite les chiffres nous montre que l'épistémique a un pourcentage moyen, enfin on peut voir que l'aléthique sont les moins élevé dans cette représentation.

Types de modalité	Nombre d'exemple
Aléthique	01
Epistémique	09
Déontique	15

Discours 2: les modalités d'énoncé



Le graphique représente les modalités d'énoncé du corpus : *témoignage des anciens détenus du printemps berbère d'avril 1980*, on remarque premièrement que les modalités déontiques sont les plus dominantes que les autres modalités d'énoncé, deuxièmement le pourcentage nous indiquent que l'épistémique est de degré moyen, dernièrement on peut dire que l'aléthique est la plus inférieure dans cette représentation.

Type de modalité	Nombre d'exemple
Aléthique	02
Epistémique	03
Déontique	09

Les graphiques nous montrent donc les différentes utilisations des modalités d'énonciation et d'énoncé dans un discours politique kabyle selon les acteurs du mouvement 1980.

8. Les configurations des modalités

Dans notre corpus, le sujet énonciateur peut exprimer de deux façons, son attitude par rapport au contenu de son énoncé, soit de façon explicite, soit de façon implicite:

Facon explicite	Exemples extrait du corpus
Les verbes	Je précise que/Je pense que /je dois .
Les adverbes et locutions adverbiales	Sans doute /peut etre/bla ccek.
dans les constructions langagieres bien persoennelles ou subjectives et adverbes.	Icmet / bien dit /swaswa.
Les intonations ,ponctuations fournissent un temps impératif,interrogatif.	- C'est un basculement du rapport de force en terme politique ayyer ? - La brigade il été désarmé ! Ayyer ? - Ayyer tagrawla ? - A Smail ur txedmem ara lecon cours ni du village le plus dynamique ? - waelac ? kifac ?netta waqil thewes tefhem !

Dans le discours n 02, l'énonciateur, Il exprime sa subjectivité implicitement dans le langage elle apparait avec des répétitions comme les (hésitations, répétitions placés dans l'énonciation peuvent etre des indices de modalités ou des modalisateurs de la pense de celui qui prend la parole dans sa forme orale.

Exemples

-*Tamazya mara slulent-d slulent-id yergazen n tmurt n leqbayel.*

-*Acuyar leaqliya-inek daxeldaxel daxel pendant la révolution les militants.*

-*Iwar alhaliwar alhal amennuy.*

Il est question dans ce point, de voir ce que recouvrent exactement les notions de modalités d'énonciation et de modalités d'énoncé. A cet effet, pour le Querler (1996), les modalités d'énonciation sont la marque du rapport entre sujet énonciateur et un autre sujet. A travers cette modalités, le locuteur:

Ordonne

- *Ilaq ad ttarem di lbal-nwen.*

- *Ilaq ad nexdem le comité autonome.*

Conseils

- *Lamer d lebyi argaz am winna yellan yetheden, d netta i llaqen ad y-yaru amezruy la beeda.*

- *Demande à quelq'un d'autre de faire quelque chose: Il faut donner un coup de main à l'université.*

L'emploi des modalités énonciatives laisse transparaître la présence d'une communication intersubjective entre des sujets.⁸⁰

En ce qui concerne les modalités d'énoncé, Nolke (1993) pense que ce sont les regards que le locuteur pose sur le contenu de ce qu'il dit. Se servant de ces éléments, il peut en effet apporter des évaluations diverses quant aux valeurs de vérité, argumentative...etc de son énoncé.⁸¹

D'autre part aussi il a intégré et centralistes les communistes l'UDMA ça aussi c'était pas aussi du gout des anciens MTLD premier chef de guerre quoi et tout ça et donc cette tension ce conflit qui quelque sorte qui était qui était comment direz -je très présent prégnant vas débouché sur une catastrophe historique à s'avoir l'élimination de Aban.

A en croire Nolke:” les *modalités d'énoncé expriment le regard porté par le locuteur sur le contenu de son message. Au regard des définitions sus-citées, on constate que les modalités d'énonciation et les modalités d'énoncé s'oppose sur plusieurs plans* “⁸².

Parler de modalités d'énonciation et de modalités d'énoncé revient à évoquer, d'une part l'attitude du locuteur dans sa relation interpersonnelle avec destinataire de son discours, et d'autre part l'attitude du locuteur face à son énoncé, dans le même ordre d'idées.

Riegel et Co-auteurs 1994 affirment que:” les *modalités d'énonciation renvoient au sujet de l'énonciation en marquant l'attitude énonciative de celui-ci dans sa relation à son allocutaire, tandis que les modalités d'énoncé renvoient au locuteur, en marquant son attitude vis-à-vis du contenu de l'énoncé.*”

⁸⁰Ibid, p.01.

⁸¹ Henning Nolke, *Un regard du locuteur, Pour une linguistique des traces énonciatives*, 1993, p.300.

⁸²Ibid, p.300.

C'est dire que les modalités d'énoncé établissent un lien entre le locuteur et son discours alors que les modalités énonciatives mettent en relation le locuteur avec son allocataire.

Un autre fait marquant la distinction entre les modalités d'énonciation et les modalités d'énoncé est qu'une phrase ne peut recevoir qu'une seule modalité d'énonciation alors qu'elle peut présenter plusieurs modalités d'énoncé, c'est pourquoi Meunier 1974 fait remarquer que la modalité d'énonciation intervient obligatoirement et donne une fois pour toutes à une phrase sa forme.

Aussi un énoncé comporte-t-il toujours une et une seule modalité énonciative. On se demande ainsi si les modalités énonciatives sont des procédés de modalisation quand on sait que la modalisation n'est pas un fait linguistique.

En fait les modalités d'énoncé regroupent tous les moyens linguistiques par lesquels le locuteur manifeste une attitude, exprime ses émotions, ses sentiments par rapport à ce qu'il dit.

Exemples

- *Ileemer i teḍra akka.*

- *Jamais akk ad tensemaḥ tagi.*

- *Ḥemlay-t aḥas qudray-t aḥas xedmay nigg tazmart- iw fella-s tqadaray-t aḥas.*

Plusieurs éléments linguistiques référant aux différentes modalités d'énoncé peuvent se retrouver dans un même énoncé.⁸³

Il s'agit de voir si ces modalités peuvent être considérées comme des procédés de modalisation ou des marques de la communication intersubjective. Ce faisant à travers leurs différents fonctionnements dans Michel Strogoff, nous nous sommes aperçus que les modalités énonciatives ne sauraient être des procédés de modalisation. Ainsi, l'assertion vise surtout à convaincre l'autre de la véracité de ce que l'on affirme.

Exemples

⁸³Ibid, p.300.

- *Ad diniy taddart-agi wellah ar themmley mlih axaṭer macci tikkelt tamezwarut id ussiy ar dagi.*

- *Ihi wigi fyen einani, nna-n-d atah wacu i nebya.*

L'interrogation et l'injonction constituent respectivement des demandes de dire et de faire. Par ailleurs, nous avons constaté que même si les modalités d'énonciation et les modalités d'énoncés semblent se confondre quelques fois, elles sont distinctes les unes des autres. Les premières privilégient la relation interpersonnelle entre le locuteur et son allocataire, alors que les secondes expriment les jugements qu'un locuteur émet sur son propre énoncé.

Exemples

- *Est-ce que, euh, quelle étaitUne autre occupation, était le souci de Muḥend Arab ?*

-*Donc vous avez été contemporain de ces événements ?*

plusieurs types facultatifs combinale entre eux:

-La forme négative: on nie quelque chose

Ex:*ur ilaq ara, ce n'est pas le cas, on voulait pas.*

-La forme emphatique: on insiste sur un élément du message

Ex: *Evidemment, j'insiste.*

-La forme passive: ou le sujet devient un complément d'agent

Ex:*ssufey.*

-Modalités d'énoncé: *vrai, possible, certain, nécessaire.*

-Les verbes de modalités (verbes modaux): *je peux, vous devez, il faut, je veux*

-L'emploi du conditionnel: *Il serait.*

-L'emploi futur antérieur: *Il aura été.*

-Adverbe: *assurément, forcément, sans doute, biensûr, certainement, peut être, probabelemnt, vraiment.*

-Verbes d'opinion: *penser, croire, assurer.*

-Adverbe modalisateurs: *sans doute, biensûr*.

-Adverbes: *aças, xila, drus*⁸⁴

Les logiciens voient la modalité comme une fluctuation entre nécessaire, le possible et le probable.

On fera ici le tour des différentes modalités prises en compte dans les travaux de linguistique (sans prétendre à l'exhaustivité bien sûr), en donnant une brève définition et en illustrant d'exemples chacune de ces définitions.

Modalité est l'expression seulement du rapport entre le sujet énonciateur et le contenu propositionnelle: C'est une modalité subjective. Il s'agit d'un rapport établi entre le sujet énonciateur et un autre sujet, a propos de contenu propositionnel: c'est une modalité intersubjective.

Encore le sujet énonciateur subordonne le contenu propositionnel à une autre proposition: Il s'agit du modalité qui ne dépend ni de son jugement, ni de son appréciation, ni de sa volonté c'est une modalité objective.

⁸⁴rue de Geneve 17/CH-1003 Lausanne/T:+4(0)21 321 10 10/ infos@bibliothequesonore.ch threeeyes design 2014 tous droits réservés-threeyes.ch)05/01/2022.

Conclusion

Nous avons tenté d'analyser la modalisation dans le discours politique kabyle, et grâce aux corpus récoltés, nous avons constaté l'utilisation des modalités d'énoncés et d'énonciation par les acteurs du mouvement culturel amazigh, soit dans leurs témoignages ou bien dans leurs interventions directes.

L'examen attentif des données qui s'est appuyé sur l'analyse quantitative a permis de constater l'usage dominant pour ce qui concerne la modalité d'énonciation de la modalité interrogative et assertive.

Exemples

-Donc ce qui est sûr, ce qui est sûr c'est fallu pas oublier que des chefs historiques de wilaya 4 Beaugard et tout ça shabani.

-Bien sûr, il y a toujours un lien très étroit très étroit entre l'émigration et le pays.

- Quelle a été l'apport de 80 dans l'histoire des luttes ?

Tandis que pour les modalités d'énoncé, les acteurs politiques emploient inassivement la modalité déontique et épistémique.

-Je crois que l'académie berbère Saïd et très bien en parler donc tout.

- Je vois que mon ami mulud va témoigner.

- Il faut rappelaï qu'ils militent en Algérie.

Dans les modalités d'énonciation, on trouve que l'interrogation est la plus utilisée par rapport aux autres, puis vient l'exclamation en deuxième, et après l'assertion c'est la moins utilisée.

Dans les modalités d'énoncé on constate que la déontique est la plus élevée avec 61%, et puis vient l'épistémique avec 35% comme moyenne et comme dernière on trouve l'aléthique avec 04% et c'est la plus inférieure.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre thème a été problématisé à travers la question suivante : Comment caractériser la modalisation dans le discours politique kabyle ? A travers ce questionnement, nous avons formulé les hypothèses selon lesquelles le discours politique kabyle, se caractériserait d'une part par une mise en valeur des modalités d'énonciation : (interrogation, assertion, exclamation) en dépit de modalités d'énoncé : (déontique, aléthique, épistémique). Et d'autre part le discours politique kabyle dans sa composante discursive serait dominé par les modalités d'énonciation : (interrogation et assertion qui sert à développer un raisonnement rationnel des points abordés). Nous avons réalisé notre analyse sur deux discours (témoignage et intervention), qui ont été prononcés à l'occasion du printemps berbère le 20 avril 1980.

Il est par ailleurs important de préciser que notre recherche a pour objectif d'analyser et de décrire les modalités à travers les différentes composantes du discours politique de notre corpus, mais le principal objectif c'est d'aborder l'importance des échanges verbaux, vu qu'il s'agit des débats autour de la langue et de la culture amazighe.

Pour la construction de notre problématique et l'élaboration de notre thème, nous avons essayé de mentionner les définitions des concepts clés qui concernent le discours politique kabyle et l'analyse de discours, pour arriver aux résultats et pour se rendre compte des moyens d'influence et de persuasion de l'énonciateur, et répondre à notre principale problématique sur la modalisation.

L'analyse des données a permis de relever l'usage dominant pour les modalités d'énonciation de l'interrogation puisqu'il s'agit d'un échange, un débat d'idées centré sur la question et l'incitation des acteurs du mouvement 1980 à s'exprimer sur les événements et les actions entreprises.

Quant aux modalités d'énoncé, nous avons constaté l'emploi préminent des déontiques, néanmoins les deux modalités épistémique et aléthique sont aussi en usage.

Le discours politique kabyle, dans son intégralité se caractérise par une mise en valeur de modalités d'énonciation (interrogation, assertion, exclamation) en dépit de modalités d'énoncé : (déontique, aléthique, épistémique).

D'autres travaux de recherche peuvent explorer comme perspective de recherche l'analyse d'autres types de modalités d'énoncé comme (l'expressive, l'affective, la statistique, la déclarative) et d'énonciation (les modalités : logique, appréciative, impérative).

Références Bibliographiques

Référence bibliographique

Les ouvrages

- Aristote, *Rhétorique, Lecture de poche*, Paris, 1999.
- Dominique MAINGUNEAU, *Approche de l'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette, 1981.
- Dominique MAINGUNEAU, *Analyser les textes de communication*, Ed Dunod, 1998.
- Emile BENVENISTE, *Probleme de linguistique generale 2*, Paris, Ed Gallimard, 1974/80.
- John Michel ADAM, *Elements de linguistique textuelle*, Ed. Mardaga, 1990.
- Patrick CHAREAUDEAU, *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris, Hachette 1992.
- Patrick CHARAUDEAU, *Le Discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris Vuibert, 2005.

Articles :

- Antonie FURETIERE, « Dictionnaire Universel, contenant généralement tous les mots françois tant vieux que modernes, et les termes de toutes les sciences et des arts », Encyclopedie, Français (langue)chez Arnout et Reibier leers, 1690.
- Alain REY, « Le lexique : images et modèles », Dictionnaire à la lexicologie, Paris, Ed Armand Colin, 1977.
- Anne JOSEPHE et al. « Discours De théroigne de Méricourt ,texte oral extrait du discours », 25 mars 1792 ,citoyennes ,armons-nous ,l'URL, In <http://www.superprof.fr> ,Paris : Ed. Points, 2010.
- Alexandre DORNA, Patrice GEORGET, « Quand le contexte surdétermine le discours politique, dans le journal des psychologues », 2007/4 (n°247).
- Amossy RUTH, « L'informationgrammatical », 2003/98, p60, "l'argumentation dans le discours politique, littérature d'idée fiction", Paris, Nathan, coll. » Fac. Linguistique », 2000.
- Charles MORRIS, « Les effets langagiers du discours politique », In <http://www.cairn.info> Ed Hermes, 1946 .
- Carlos KLEIBER, « L'emploi sporadique du verbe pouvoir en français », la Notion sémantico-logique de modalité, Ed Romanische bibliographie online datenbank , 1965-2020.
- Claude SIONIS, « Quelques spécificités de la modalisation dans le discours scientifique », revue du Geras, varia 2002, <http://doi.org/10.4000/asp.1602>.
- Catherine FUCHS, "Enoncé, linguistique", Ed ENCYCLOPAEDIA universalis (en ligne), L'URL, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/enonce-linguistique>.

Référence bibliographique

- Émile MASSOT, « De la parole avant le discours », In communication pré et post-natale dans une comunidad campesina d'Amazonie péruvienne, Edition de l'IHEAL ,2007.
- Emile BENVENISTE, (dir.) de Lucie GOUMAY et Lionel DUFAYE ,”Systeme d'énonciation”,juillet 2012,n°02,arts,Ed savoirs,<http://preparercrpe.files.wordpress.com>,
- Ferdinand Brunot,” La pensée et la langue: Méthode, principes et plan d'une théorie nouvelle du langage appliquée du français” (3eme edition revue), Masson et CIE, Editeurs I20, Boulevard Saint-Germain, Paris –VI,1936.
- Jean Jules ANTOINE, « Le Compte du Nouÿ », Démosthène au bord de la mer s'exerçant à la parole, Paris,1872,
- John Fidel CORCUERA et Antonio GASPAS et al, “Les discours politiques”, Regards croisés, L'URL, Harmattan ,2016, In <http://www.harmattan.fr>.
- Henning Nolke, « Un regard du locuteur », Pour une linguistique des traces énonciatives,1993.
- Gaspard CLAUDE,“Analyse de discours définition générale,” Méthodologie et exemple, publié le 08 janvier 2020, L'URL, In<http://www.infos@scribbr.fr>,
- Martyr SHUTTLEWORTH, “Conception descriptive de la recherche “,retrieved ,sep 26,2008,dec 13,2021 In from explorable.com,L'URL <http://explorable.com/fe/conception-descriptive-de-la-rechercher>.
- Marcel BURGER, « L'analyse linguistique des discours des médias », 2008, (Nota, Bene), L'URL <http://www.UNIL.ch/le>,In Université de Lausanne, faculté des lettres, centre de linguistique et science du langage ,
- Merleau PONTY, «Fiches de Cours de Philosophie destinée aux élèves de Lycée», révisions vacances enfant, L'URL ,23/4/2019, In <http://www.kidsvacances.fr,21/11/2021>.
- Nicole LE QUERLER,” Typologie des modalités”, presses universitaires de Cean, avril 1996.
- Nathalie GARRIC et Michel GOLDBERG, « La modalisation dans les controverses-modalité d'énoncé et d'énonciation », Modalité de message, université de la Rochelle ,consulté le 24/12/2021,[Https://e-cours.univ-lr.fr](https://e-cours.univ-lr.fr).
- Pierre BAUBY, «Presses de sciences », po.powered by Giant Chair, <http://www.sciencepo.fr>.
- Robert VION, «La modalisation: un mode paradoxal prise en charge», Dans la prise en charge énonciative 2011.

Référence bibliographique

-Simone BOUNNAFOUS et Malika TEMMAR, «Les chemins du discours», Ed cédtéc EA3119, Université Paris Est.

-Salem CHAKER et METTOUCHI, Mode - Modalité (linguistique), Ed journals, In <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.612>.

-Virgine DELMAS, «Pour une analyse pluridimensionnelle des discours: le discours politique dans la linguistique»,2012/1(vol.48) .

Site internet

-Rue de Genève 17/CH-1003 Lausanne/T:+4(0)21 321 10 10/ infos@bibliothequesonore.ch
threeeyes design 2014 tous droits réservés-threeeyes.ch)05/01/2022.

Dictionnaires

-Bernard POTTIER, « Théorie et description », Dictionnaire de linguistique générale, Paris, Ed Klincksieck,1974.

-John DUBOIS,*Dictionnaire de linguistique, et des sciences du langage*, Edité par Larousse, 1994, Flor (P29. D5 1973).

-Patrick CHAREAUDEAU et al,*Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, le seuil 2002.

-Buarie Mounga, université yaoundé,DEA2007, memoire en ligne 2002/2002 webmaster.

Thèses et mémoires

-Ndhira DEMMANE, *Analyse lexicométrique de discours politique français en classe de langue*, ecole doctorale algéro-francaise, (dir.) département de français ,2011/2012.

-Remdane BOUKHROUF, *L'organisation textuelle des anaphores en berbère (kabyle): cas de l'argumentation*, Département de langue et culture amazighe (dir.), UMMTO, et la faculté des lettres de l'université de Lausanne,2014-2015.

-Sara BEN MEDJEDEL, *Pour une analyse semio-Rhetorique du discours politique*, cas du discours d'Emmanuel Macron, (dir.), département des lettres et de langue étrangères,2018/2019.

Référence bibliographique

Annexes

Corpus 01

EXPRESSION DIRECT : Dr Saïd Khelil et Saïd Laimchi évoquent le

20 Avril et l'Académie berbère.

-Saïd ait Mebarek : Azul et **bienvenu** ass-agi ameslay ad yili yef : **le printemps berbère** ger-nney kra n wussan ad yili usmekti **les événements d'avril 80**, ad awden 33 n yissegasen yef umennuy-nni af ayen id yellan imaren-a ger, ass-agi newwi-d inebgawen sin n yinebgawen ad hedren yef **les événements**-agi nni d'avril 80 yidsen ad d-nawwi ameslay amek diwwed ? Amek yella ussuter tmaziyt di zik ayami **avril 80 ? Asniniy i monsieur Saïd Khelil i docteur Saïd khelil** aslama-k ar l'**émission** agi -nney. **Monsieur Saïd Laimchi** aslama-k dayen ar temlilit-agi-nney ad smektiy kan **docteur Saïd Laimchi, docteur Saïd Khelil, spécialiste en pharmacie et docteur en pharmacie universitaire** **actuellement vous dirigé un laboratoire de pharmacie dans la région de Tizi-Ouzou sur le plan politique, je rappellerais aussi que vous êtes, vous étiez toujours militant du FFS de cœur mais vous étiez organiquement un dirigeant et un militant du FFS, et vous étiez aussi un militant un animateur du MCB de la première heure.** Σemi Saïd Laimchi dayen ad tid n-qeddem ad nehdar cituḥ fella-s i wid iy-d ittewalin, sami Saïd Laimchi, **c'est un militant**diy i nuḍḥen delcabd i yewten yef tmaziyt yella di **l'académie berbère**, yessen aṭas d amdakkel-is Messaoud Mohand Arab, awal fellas ad yehder aṭas yef umdakkel-agi ines Messaoud Mohand Arab af ayen yexdem Messaoud Mohand Arab, af ayen **texdem l'académie berbère** i tmaziyt.

Ad nebdu kan ameslay, anekcem **on va entré si vous permettez docteur Saïd Khelil** deg **sujet la revendication berbère ou la question berbère n'est pas née en 1980, c'est une question qui a été posée pendant les années 40 qui a émergé parallèlement à la naissance du mouvement national dans l'émigration.**

Q : Que-ce que vous avez à nous dire dans ce sujet docteur Saïd Khelil ?

-Dr Saïd Khelil : Donc des lors que la question nationale a été abordé, le problème d'identité s'est posée, donc ici au pays de grands militants de la première heure, ont t'intégré cette question. D'abord l'ors qu'il s'agit de chanté un hymen pour la liberté « Ekker ami-s umaziyt », lorsque 'il s'agit aussi d'aller vers la population expliqué et c'est quoi la liberté ? c'est quoi l'indépendance il ? faut parler dans la langue du peuple, et pour cité que le lustre Ali Laimch morts précocement à était d'un **apport un grand théoricien de la révolution, c'est un peut le dramchi de l'Algérie et de la Kabylie à porté ce ce cette revendication, très haut et en intégrant vraiment la question nationale, juste pour précisé les choses parce que : plus tard c'est grand**

militants nationalistes très exigeant et radicaux ,qui voulais en découdre avec le colonialisme avais par les arbres, on voulais les traités des séparatistes, alors c'est comme ça qu'en a des lustres militants Benai Ouali , Amar Ould Hamouda, Mbarak Ait Menguellet et tout ça mais, il faut rappeler qu'ils militer en Algérie ,la question vous avez parler d'émigration bien-sûr, il y toujours un liens très étroit très étroit entre l'émigration et le pays quoi ! voila. Donc pour les années 40 et le fameux rapport qui est qui sera envoyer a l'ONU sera très contesté par les militants nationalistes, parce que ont parle de l'Algérie qu'a partir de l'arrivé des arabes des musulmans, toute la partie historique antérieur à l'arrivé des musulmans et évacué, et c'est la qui vas ça va démarrer ce qu'en appellerons ensuite la crise berbériste au niveau national ou anti berbériste.

-Saïd Ait Mebarek : Justement la crise berbériste ou anti berbériste acuyer acuyer tella la crise - berbériste d axel mouvement national a tbib ?

-Dr Said khelil : Parce que la question identitaire la question ça a était escamotée on voulais évacuer dimension amazigh langue histoire et culture entièrement quoi ! et ses militants étaient conscients qui et qui avait une amputation que s'allait poser de problèmes, évidemment suite certains dirons que ce n'est pas le moment aujourd'hui, l'essentiel c'est de sortir le colonialiste et ensuite on réglera ces questions la et vous voyez au jour d'aujourd'hui est toujours pareil.

-Saïd Ait Mebarek : Est toujours pareil Ad snefk awal i Saïd Laimchi, justement awal amezwaru justement par rapport a taluft -agi nni tmaziyt daxel mouvement national ayen tesneḍ a εami Saïd.

-Saïd Ait Mebarek : Semḥay ami Saïd ad nemekti akabar-agi n tmazya c'est L'étoile Nord Africaine.

-Dr Saïd Laimchi :Amusaw ayanaw itri n tmazya, win-d Messali El hadj l'homme complet la présidence ,ilḥad acrin(20) n yisseghassen umbad xas ibeddel arant di al PPA après les années 35 acrin(20) isseghasen, ambaed wagi Hocine Ait Aḥmed, ad tirḥam rebbi, ad tidakar rebbi s lxir id tid-yuran i tektabt-is : « la mémoire d'un combattant » deg idina sur treize mille militants 11 mille kabyle, din id yeqqar Yemache Amar ad fellas yaefu yarḥem, i wakken ad sekssen la direction i Messali seg awlac wiyad, nejmaewen deg At Irathen, cegεan la fédération de France lwaqt nni, di la fameuse crise berbériste cegεan Rachid Ali Yahia exilé, i kecem-d isseghasen-agi inegurra à la fédération de France i wakken ad xedmen la proclamation^{almaqam}. Amek ara tili lzayyer n uzekka mi id yuyal Rachid Ali Yahia ataya ider limer d lebyi argaz am wina, yellan isteben netta ilaqen, ay-yaru amezruy abaeda lwaqt -nni, d acu atan ar tura ur zriy ara dacu it yetḥfen, ney dacu i ticeklen, wamag les bagages yesεa oui yaεteb am netta am irgazen. Ihi mi iruḥ ar franca ar la fédération de

France xedmend la **proclamation les membres** i yellan dina : **la fédération de France berbériste**, amek ara tili lzayyer n uzekka ? mi d yuḡal ilaḥq-d ar da **le bureau politique**, Messali El Ḥaj qevlen ad nyen akabar wala ad tili elzayyer xarsum d ttazayrit **l'indépendance** mais rien n'empêche le déclenchement la guerre d'Independence tannemirt i yergazen n tmurt n leqbayel.

-Said Ait Mebarek : Ad nuyal ar umeslay yidek εami Said akken ad sqardcaḡ amesslay agi **justement la question docteur Saïd khelil l'essentiel de l'encadrement nationaliste de l'époque avant Independence** , mais l'essentiel de l'encadrement c'était un **personnelle d'origine kabyle on ce demande toujours pourquoi ce personnelle la cette encadrement kabyle a été marginalisé ?est ce que c'est des padous justement est ce que tamaziyt et la Kabylie on générale n'as pas était victime de considération géopolitique de l'époque ? disant je pense on nationaliste arabe qui était une idée prépondérante a l'époque .**

-Dr Said khelil : **Oui, comme la signaler mon εami Saïd la direction représentée par Messali Lhaj penché opté pour certain panarabisme.**

-Said Ait Mebarek : **voila, oui.**

- Dr Said khelil : **Il s'est rapproché de Chakib Kibar flan, donc idéologiquement, il ya eu cette option et puis j'ai dis que même les militants, ont quelques sorte mis en veilleuse leurs dignités revendicative pour l'urgence, et en suite ont faite les choses vont se compliqués avec la guerre de libération nationale, parce que il faut comme même rappeler pour l'histoire que ses militants berbéristes ont était éliminés pendant la guerre de libération nationale.**

-Said Ait Mebarek : **En mille neuf cent physiques précisons-le.**

-Dr Said khelil : **Physique, oui oui, Bennai Ouali.**

-Said ait Mbarek : **Mbarek Ait Menguellet, Ould Hamouda.**

Dr Said khelil : **Oui Amar Ait Ḥamuda et des lors maintenant, il faut dire aussi pour l'histoire ceux qui sont restés qui ont été éliminés berbéristes, ce sont des kabyles aussi ça il ne faut pas l'oublier et que cela en quelque sorte, ont approuvé cette option là ou là ou alors, il l'on pas combattu et je dis aussi pour il faut se mettre en contexte et l'urgence de l'indépendance, l'objectif est tellement préliminant, il était tellement dominant qu'évidement ces questions-là.**

-Said Ait Mebarek : **La question berbère était devenue une question secondaire.**

-Dr Said khelil : **Secondaire puis ya il y a une grande manipulation dire les militants de la cause berbère, c'était les plus déterminer les plus radicaux, on a voulu que les catalogués de séparatiste**

alors donc cette crise la on la trainée durant la guerre de libération nationale, après la guerre de libération nationale, je pense jusqu'au jour d'aujourd'hui cette question idéologique n'a pas été évacuée.

-Said Ait Mebarek : évacué adiniy aka : εami said **toujours par rapport** ar wayen aka idenni y a **docteur** Said Khelil, di zik même di lgerra -nni **l'indépendance, les dirigeants révolutionnaire kabyles** daymen ttwalin- ten s tiñ n cekk, cuken-ten acuyar leaqliya-inek daxel daxel daxel, **pendant la révolution les militants ney les chefs révolutionnaire**, leqbayel daymen mackukit acuyar di ray -ik ?

-Dr Said Laimchi : Iwar alḥal ! iwar alḥal ! amennuy d nutni i yenuyen, nutni i yellan, dacu nekkni ur nesēi ara tagmatt anda niḍen, waḥd-nney i nella, acu id neqqar lemtel ar yur-ney : « almadux iyergazen ajwak i Belkacem » yenya -yay **le nationalisme nationalisme** dya nettaḡa iman -nney.

-Said Ait Mebarek : **D'accord**, aka aetik saḡa, ad nuyal aka donc : ad neffey deg lgerra n lzayyer testaql **en soixante deux**, yeḍrad wayen id yedran, le coup waḥdes **il y a une dérive autoritaire de la nouvelle direction donc issu de la révolution la question berbère se pose toujours, docteur Saïd Khellil ; apres l'indépendance la question berbère a était de nouvelle fois, posé pendant depuis le début les années de l'indépendance.**

-Said Ait Mebarek : C'est la rue qui s'appel la ruche des militants aetik saḡa εami saḡa ad nuyal...

-Dr Said Laimchi : Tella tayed-nin **la fête des cerises de Larbaa Nath Irathen**, bon nekkni nxaq s les militants di lwaqt -nni tettili **bonne fête la fête des cerises**, di Larbaa Nath Irathen tamurt n leqbayel akk tettased ar dina, tella l'événement ass -nni di Larbaa Nath Irathen nesēa tayed : **la finale la coupe d'Algérie en 1977, le 19 juin 77 ;** anda nekkni s les **militants** tamnaḍt leqbayel berberistes leqbayel nxaq aṡas, **les arrestations par les militants iæfsen nuyal, ass -nni finale la coupe d'Algérie les banderole en tfinay Alger, bdan hymne nationale** la nettuu yu abba **Boumediene pendant l'hymne nationale, fkan-d les instruction des services sécurité** , ulac win iy-wwin ney win i ay -ikssen **même les banderole nni en tfinay i le stade de 5 juillet.**

-Said Ait mebarek : Akka yella wanect-agi yella wanect-agi, mais apres le pouvoir ixeddem acu yexdem, ad uyalay kan ; aetik saḡa εami said ad uyalay-γ, **je viens à vous docteur said khelil.**

Q : pour quoi les événements se sont précipité justement pendant la période le trimestre qui va d'avril au mois de juin, les évènements se sont précipites pendant cette période ?

-Dr Said khelil : En 80 ?

-Said Ait Mebarek : En 80 oui

-Dr Said khelil :Oui il y a une précipitation des événements, il y a aussi les éruptions volcaniques les gens sont dix ans la rue, il y a quand même un enchaînement des événements qui ont conduit à l'éruption de la contestation dans la rue.

-Dr Said khelil :Rue a été précédée par événement pourtant sur la création de université de Tizi-Ouzou oui donc la jeunesse kabyle étudiante, qui était à Alger, maintenant se déconcentre à Tizi-Ouzou avec les wilaya Bgayet ,Tubirett. j'ai enfin l'ancienne wilaya de Tizi quoi ! englobé Boumerdes, vous avez comme même quelques milliers d'étudiants fougueux dynamique et qui veulent s'exprimer dans leur langue, dans leur culture, d'emblée donc ils ont imposés voulait imposer des activités culturelles tamaziyt, le pouvoir par ça Muḥafed et par son UNGA et donc s'opposer systématiquement, c'est parti par l'exigence d'une élection d'un comité autonome démocratique , ils ont fait une dérive très dur, très dur une dérive très dur, qui a abouti tout le dernier trimestre 79 ,donc sans savoir bâtir avec elles la quand même en accord ou une tolérance.

-Said Ait Mebarek : A tbib ḥkuyay-d ayen i wumi tḥedred, kecc s timad- ik, les événements i wumi tḥedred tellid, imiren di sbitar waqila, ma yijara rebbi ad skidbay, acu acu acu ...n wayen txdmed kecc s timad- ik ? acu les événements ? acu les actions txdmed kecini, d imdukkal -ik igellan daxel n sbitar ?

-Dr Said khelil :Ce qui se passe-t-il ne faut pas oublier d'abord que donner un coup de main.

-Said Ait Mebarek : Très vite on va aussi demander le témoignage de εami Said.

-Dr Said khelil : Oui, oui il faut donner un coup de main à université.

Bon je vois que mon ami Mulud va témoigner, donc on était assistant à l'université et on était à l'hôpital et si propre pour perdre de vue, qu'il y avait une cellule effet ,parce qu'on dit ; tiens dina hôpital et lesquels FFS, porte la revendication tamaziyt dans son projet de plateforme assez important, oui c'est donc à partir de là, lorsque ces étudiants là, donc vont imposer un programme il y aura la fameuse conférence de Mammeri, qui sera interdite et c'est là qu'ils vont sortir dans la rue et lorsque les étudiants vont être acculé, cerner, et on a décidé au niveau de l'hôpital de il faut débloquent, faut faire une assemblée générale parce que université toute seule va étouffé et chose qui paraissait incroyable : à l'époque parce que toutes les réunions c'était dans les JTA fait une autorisation de la direction et des visiteurs, donc on a imposé une assemblée générale sauvage et c'est comme ça et ensuite l'organisation a pris forme après racines et pour ensuite donner un bon coup de main à université les autres unités et nous avons nous

rejoindre et d'indiens scotia Excel ...etc. Surtout apres la grève générale après la perte de la grève générale du 16 avril.

-Said Ait Mebarek : Très bien, Σami Said parce que mazal 05 n dqayeq kan ur bdidet ara 05 n dqayeq ay-desmektid kan d acu jusqu'a 85, accu d illan sin yimesslayen kan, acu id yellan ? acu n tewwurt i dellin **les événements**-agi d'avril 80 llind tawwurt i wayen nniḍen ?

-Dr Said Laimchi :Tannemirt en 1984.

-Said Ait Mebarek: S tewzel kan i lanayak Σami Said.

-Dr Said Laimchi : En 1984 on a décidé de relancer le mouvement en même temps, bac ansufey **la revendication identitaire** si temnaḍt-agi n tmurt n tmurt n leqbayel, alaxaṭer bezaf nbub ta3kemt zayen bac ancegaε tawekka ar temnaḍt niḍen, ar temnatt nniḍen, adihemjen di **systeme les grillades les associations** n cohada nekriyid **l'association** tiyri dagi di Tizi-Ouzou, le mois de juin 84 indipposi le **dossier** di la wilaya ur defkin ara ula d le RCPC le dépôt.

-Said Ait Mebarek : La nouvelle date...

-Dr Said Laimchi : Umbaεd après.

-Said Ait Mebarek : Ih ih pour aller plus vite.

-Dr Said Laimchi :Les **status** i nesεa dagi di Tizi Wezzu i nefka ar Boumerdes, arrac n syrien axaṭer Boumerdas ur ttekan ara akked Naciria i yedipasin **le dossier**-agi nsen, di la wilaya de Boumerdas, Alger Nourdin Ait ḥemuda is3a l'appartement dina ar Abane Remḍan, yessen **la famille** n fusée, la **famille** n Remḍan Ali fusée, wwint ar lḥebs di l'affaire Ben Cenuf en 83, degs Ali Yehia Abed Nur ur addan ara di cre3 fyend en 84, dya Nurdin iruḥ ar Ali fusée robail i wakken as iprepesi ad ikkriyi **la associationdes enfances** n cuhada di **la wilaya**.

-Said Ait Mebarek : Iteqsit ni n **les droits de l'homme** Σami said ?

-Dr Said Laimchi : Arju tura, umbaεd, mi dipesi le dossier d'agrément le mois de février 1985, **l'association** adar méron-agi, yuyal d **partie** si syen nejmaεen même **les membres fondateurs de la ligue des droits de l'homme**, nnejma3en deg uxxam- is, di 26 ar diduc Murad yella Said khelil gerana-y, **il fait partie des membres fondateurs l'équipe**-agi nney, akk ttekan Said Saadi d Ferhat Imaziyen imula Zzayet Larbi **un élément fondateur Said domane Said Domane la liste** yezifet.

-Said Ait Mebarek:Atik saḥa a Σami said ad qqaren, ad qqaren, ad qqaren: wigad-agi iy d-ittwalin akagi la technique ad qqaren ; ifuk uwelih -nney.

Awal yidwen ihlaw aṭas, ttmeni-y mēme wigad iy-d-itwalin akagi as-n-yeejeb, awal id newwi yidwen aṭas lehwayej id nenna aṭas lehwayej, i uyifkara lḥal bac anehder aṭas ad tidnawi merra akagi. Ihi nejjaken di lehna attikem saḥa.

Quelques extraits du corpus 01

Le tableau des types de modalités:

a. Les modalités d'énonciations :

Types de modalités énonciative	Exemples
Assertive	<ul style="list-style-type: none">- Donc ce qui est sûr, ce qui est sûr c'est, il ne faut pas oublier que des chefs historiques de wilaya 4 Beuregard et tout ça shabani- Bien sûr, il y a toujours un lien très étroit, très étroit entre l'émigration et le pays.- Je précise qu'on est dans la période 65 /70 voilà voilà voila .- Vous êtes, vous étiez toujours militant du FFS de cœur mais vous étiez organiquement un dirigeant et un militant du FFS et vous étiez aussi un militant un animateur du MCB de la première heure.- Donc dès lors que la question nationale a été abordée le problème de l'identité s'est posée.- Donc ici au pays de grands militants de la première heure, ont 'intégré cette question d'abord lorsqu'il s'agit de chanter un hymen pour la liberté.- c'est là qui va, ça va démarrer ce qu'on appellera ensuite la crise berbériste au niveau national ou anti berbériste.- évidemment ensuite certains dirons que ce n'est pas le moment aujourd'hui l'essentiel c'est de sortir le colonialiste et ensuite on réglera ces questions la et vous voyez au jour d'aujourd'hui est toujours pareil.

	<p>---on a voulu que les catalogués de séparatistes alors donc cette crise là on l'a trainée durant la guerre de libération nationale.</p> <p>- Ihi mi iruḥ ar Franca a la fédération de France xadmend la proclamation les membres i yellan dina la fédération de France berbériste.</p> <p>- Alors c'est comme a, qu'on a des illustres militants : Benai Ouali, Amar Ould Hamouda, Mbarak Ait Menguellet et tout ça.</p> <p>- voila donc pour les années 40 et le fameux rapport qui est qui sera envoyé à l'ONU sera très contesté par les militants nationalistes.</p> <p>- ont parle de l'Algérie qu'a partir de l'arrivé des Arabes, des musulmans toute la partie historique antérieure à l'arrivé des musulmans et évacuéen quelque sorte ont approuvé cette option là, ou alors ils l'ont pas combattu et je dis aussi pour il faut se mettre en contexte et l'urgence de l'indépendance l'objectif est tellement préliminant, il était tellement dominant qu'évidemment ces questions-là.</p> <p>-Il y a une grande manipulation entre les militants de la cause berbère, c'était les plus déterminés les plus radicaux.</p> <p>- Donc idéologiquement, il y a eu cette option et puis j'ai dis que même les militants ont quelques sorte mis en veilleuse leurs dignités revendicative pour l'urgence et en suite ont faite les choses vont se compliqués avec la guerre de libération nationale.</p> <p>- justement awal amezwaru justement par rapport a taluft -agi nni tmaziyt dixel mouvement national ayen tesneḍ a εami Saïd.</p> <p>- d netta i duffiy dayen id yenna Muḥand Arab Saoud deg ugraw imaziyen inek les champspatriotiques berbères- agi ama « ekker ammis umaziy »</p> <p>-vous avez parler d'émigration bien sûr il y a toujours un lien très étroit, très étroit entre l'émigration et le pays.</p>
Interrogative	<p>- Qu'est ce que vous avez à nous dire dans ce sujet docteur Saïd Khellil ?</p> <p>- C'est quoi la liberté ? C'est quoi l'indépendance ?</p> <p>-Amek d yewweḍ ?</p> <p>-Amek yella usuter n tmaziyt di zik ayami avril 80 ?</p> <p>-Acuyer tella la crise berbériste d axel mouvement national a tbib ?</p> <p>- c'est la Kabylie s wacu ?</p> <p>-Pourquoi ce personnel là ? Cet encadrement kabyle a été marginalisé ?</p>

- Est ce que tamaziyt et la Kabylie en générale n'as pas été victime de considération géopolitique de l'époque ?
- Acuyar leaqliya-inek daxel daxel daxel pendant la révolution les militants ney les chefs révolutionnaire leqbayel daymen mackukit.
- Acuyer di ray –ik ?
- Acu la possession le FFS est ce que le FFS a porté la question berbère à l'époque la revendication berbère imiren ?
- Est ce que le FFS était à l'époque, je dis bien avant 65 ?
- Est-ce que c'était un mouvement berbériste et qu'on peut qualifier le FFS de mouvement des listes ?
- Acu n sseba a emi Said Acu tiwwin a emi Said? Acu iwwin Said Muḥend Arab ad ikkriyi ad ixleq l'académie berbère?
- Iwacu, iwacu dixdem anect-agi, iwacu ixdem l'organisation, iwacu iwacu l'objectif de cette organisation ?
- Est-ce que, quelle était une autre occupation il était le souci de Muḥend Arab ?
- Donc vous avez été contemporain de ces événements ?
- Acu les actions auraient programmé af acu bac akenni ad siwed ad sakiḍ lyaci, acu ixdem, acu xedmen,dagi kunwi acu xedmen niteni i Fransa ?
- Pour quoi les événements se sont précipité justement pendant la période le trimestre qui va d'avril au mois de juin les évènements se sont précipités pendant cette période ?
- Amek id llul di Fransa? Anwi tixedmen acu texdem?Acu txemedḥkeccini ?
- kateb Yacine par exemple ?
- Acu les événements ? Acu les actions txemed keccini d imdukkal -ik i yellan daxel n sbiḥar ?
- Acu jusqu'a 85, acu id yellan sin n yimesslayen kan acu id yellan ?
- Acu n tewwurt id yellin les événements-agi d'avril 80, llin-d tawwurt i wayen nniḍen ?

Exclamative	<ul style="list-style-type: none"> - Très étroit entre l'émigration et le pays quoi! - On voulait évacuer dimension amazigh longue histoire et culture entièrement quoi ! - Mais rien n'empêche le déclenchement la guerre d'Independence! -Iwar alḥal iwar alḥal amennuy d nithni igenuyen nitni igellan! - C'était pas aussi du gout de des anciens MTLD premier chef de guerre quoi! - Ḥemlayt aṭas qudrayt aṭas xedma nnig tazmart- iw fellas tqadarayt aṭas !
--------------------	--

b. Les modalités d'énoncés:

Aléthique	<p>-D lmuḥal ad illul un chanteur kabyle i gala n l'Académie Berbère n n les Algériens en Europe.</p>
------------------	---

Épistémique

- D Laib Challal ad fellas yafu yarhem illul le 06 aout 1926 yemut le 06 août 1946.
- Lamer ad lebyi argaz am winna yellan yatben netta i ilaqen ayyaru amezruy abada.
- Je pense au nationalisme arabe,qui était une idée prépondérante à l'époque.
- Je pense jusqu'au jour d'aujourd'hui cette question idéologique n'a pas été évacuée.
- Je pense que- son neveu a fait un très bon travail actuellement.
- Je crois que je vais vous interpellier en tant qu'ancien cadre du FFS.
- je crois que l'on va arriver, on va arriver.
- Je crois que l'Académie Berbère,Saïd à très bien en parlé donc tout.
- Je vois que mon ami Mulud va témoigner.

Déontique

- Si vous permettez docteur Saïd Khelil, deg sujet la revendication berbère ou la question berbère n'ai pas né en 1980.
- Ilaq aneḥsut ilaq anmuqlet amezruy l'Algérie patriotes.
- Il faut rappelaï qu'ils militer en Algérie.
- ilaq ad awwin win yellan bara n leqbayel.
- Même il faut rendre et on y était il faut dire qu'il y avait une animation .
- Il faut comme même rappeler pour l'histoire que ses militants berbéristes ont été éliminés pendant la guerre de libération nationale.
- Il faut dire aussi pour l'histoire ce qui sont restés qui ont été éliminés berbéristes ce sont des kabyles .
- Il ne faut pas l'oublier et que cela on quelque sorte ont approuvé cette option .
- Il faut se mettre en contexte et l'urgence de l'indépendance l'objectif.
- Il ne faut pas oublier que la normalisation le contrôle de la société va progresser, j'ai été on n'a pas été capable aisé des 62.
- Il faut pas oublier que Abane n'a posé le problème de préliminance l'intérieur et de l'extérieur et préliminance politique sur le militaire.
- Il ne faut pas oublier que des chefs historiques de Raul r4 Beauregard.
- Il faut rappeler que tamaziyt est enseigné à université Mouloud Mammeri, animé il faut rendre et on y était-il fallu dire qu'il y avait une animation au cours de berbère.
- Il faut donner un coup de main a université.
- Faut parler dans la langue du peuple ? et pour citer que le lustre Ali Laimch morts précocement, à été d'un apport un grand théoricien de la révolution.

Corpus 02

Témoignage des anciens détenus du « Printemps berbère » d'avril 1980

Donc s yisem-iw **tant que président de comité de village** taddart Lqahra s yisem **le comité de village** s yisem taddart Lqahra, ad iniy ansuf yiswen ar taddart –nney,**donc** aslamansen i wigi d iruhen akka **pour animer la conférence débat** wigi d wigad ikufhen inudhen af tmaziyt **durant les moments difficile** awal ar yursen. Tannemirt.

-Smail : Donc mebla laedil **je vais présenter** les **camarades** doncafyeffus-iw Muhend Abdellah, **l'ancien dépileur 80, ad** uyalay a Nasser Heddad militant actif i yenuihen **déjà** u mazal atan ara yettnadaḥ, wagi af zelmed-iw Said khellil, **c'est un militant impraticable c'est la faussetranquille** donc ad sefkey awal i da Muḥ Muhend Abdellah.

-Muhend Abdellah : Azul fellawen, tannemirt a Smail af unaeruḍ agi iyedearded ar dagi, adiniy axater tura ur nezmir ara anebdu ameslay af 80, bla ma nuyal cituḥ ar deffir : axater tamsalt n tmaziyt ur d llul ara kan di 80, adabu, iduba akk yellan zgan ttaran leqbayel ar teymart donc tella **la crise de 49, syina y'a l'académie berbère** i yexedmen axeddim anectilat id yessakin atas n yemḍanen ad nezger **l'académie berbère**, ur ilaqara ara ad nettut wigad-nni iqaren di teswiet -nni **les poseurs de bombe** timal n Djebbar n Harun n Charadi. Akk wigad-agi i wigad-agi d win iyuffan d ttawil iwakken ad sduqsen ama d alabu ama d imawlan n tmurt israwen n tmurt, xedmen-tt ruhen **ar tribunal** akked **journal EL MOUJAHED. Les deux endroits qui sont cibléedonc** dina wigad-nni, ur ilaq ara ad t-nettu fellasen yeefu rebbi atas i ineqsen seg-sen, adiniy ad array tajmilt iwigad inuḍhen ad array tajmilt iwigad inuḍhen ur nelli ara yidney, i yemmuten af tmaziyt, ur nelli ara yid-ney aka tura ad fellasen yeefu rebbi,**donc en 80** d yiwet taswiet anda ger aney amaka id nenna lxedma -nney leqdic-nney di tufra **c'était la clandestinité**, ulac win d tikkebanin kan idyussan ger-asen unemyussan ara akk ger nney win yellan am nekkini xedma akked yiwen n tbib i yellan di Delles, akidi aseme i tid shebsey netta ixdem nekk xedmey mais ur nemyussan ara **c'est{.....}**mais unezrara netta uyezra ara belli qedcey deg tsertit ; nekk diyenna ur zriy ara belli iqdec deg tsertit di teswiet-nni ttekkuy deg partie i wumi qqaren **le Franceunis de l'Algérie Algérienne** : d yiwen ukader id ixleq Racid Ali Yehya di teswiet- nni **toujours di la clandestinité** nexdem ayen i wumi nezmer syina diyenna yella yiwen yehder nezga n-tt-negiz ma ad nehder af 20 di yebrir n-tt-negiz **direct** ar 20 di yebrir mais dayenni nekkni nettettu yiwet lhaja, **c'est que** nekini yella Meqran Celli Arezqi 3ebut akked nekini n-tt-waḥbes uqbel 20 di yebrir Moqran Celli yettwaḥbes ass n 24 di meyrès, nekk d urezqi n-tt-waḥbes ass n 29

di meyres **donc** unehdir ara iwayen yeḍran di berra di **20avril** d assawen di teswiet -nni ttawiney lexber kulas d acu ara ḡ-defken lexber, wa kinin muten 13 wa kinin muten 17 kulas sani akqaren d kunwi i yellan **responsable** deg ayagi yeḍran iyēḍran i tmurt leqbayel, **en générale** nekni **c'est-à-dire on est responsable de ce qui ce passe aulieu** ad darren iman-nsen d nutni id imtulma , d nekkni ittaran d imtulma, donc ilha wassen tufya imeḥbas axaṭer di teswiet -nni ur ilaq ara ad nettut **c'est que** aṭas iyqedcen aṭas iyqedcen sean zher uttwaḥbsen ara **mais vraiment** aṭas iqedcen arwantet, mais diyenna lukan macci d afus id yefkka ugdud aqbayli zemrey adiniy ur ḡ-dettsariḥen ara di 3 Chor ney 4 Chor arami d ukklen leqbayel amennuy ur yeḥbis ara d wamek d nutni iyerzan lbaṭel ibaben. Ad nuḡal ad nqdem ar 2001 diyenna at taddart fyen izga dagabu id amṭalmu, mi ara d-ruḥen ad suyen deg ubrid di tazwara déjà ad twahmed acuyer mass Germaḥ d ilemzi n 19 sna nyant di Beni Douala ? yiwen niḍen **un lycien** deg **la maison** dayen **le même jour** dayen **il était abasie** winna yesea zher ur tenyin ara ; mass Germaḥ Massinissa nyan-t deg ufrag -nsen ifassen-is dilmawen ?

C'est que ulac lbaṭel nnig wagi aḡadarmi i t-yenyan, atan yekkat kan xabza donc tekkred akken 2001 ; yuy-iyi lḥal di sbit̄er ma niyawend ad ṭḥulfuḍ i lbaṭel amek yella lbaṭel d abarkan, mi ara d ttawin ilmezyen, atmaql̄ed ur sein ni leslaḥ **ni rien ; le seul** tor acimi delmen ? delmen imi defyen ar berra t̄egiden lḥukuma am tagi berka, daya-agi id t̄lem -nsen aeyan di lbaṭel dayagi, id tter i xedmen i tmurt-agi muten 127 n yemdanen d acu ad fellasen yafu rebbi lmut amenuy ama 80 ama uqbel ama di 2001, ur iruḥ ara **pour rien** zemrey adiniy dayen id yessawlen dayen id yessakin ami telḥaq tiyita n 2019 anda dekkren di xerata le 16 ass n 16 di furrar idekren ḍelben arwaḥ ugabu amesbatli ud d-renuy ara aṭas ad j̄jey cituḥ umeslay i umdakk̄el-iw semḥet -iyi.

-Smail : Ad arnuy kan yiwen n wawal, donc nekini tura mes pensées ad ruḥen-t ar Said Buxarri, ad fellas yeefu rebbien 2015 i yella d̄agi ixeddem yid-ney asarag ass-agi atan ulac-it donc asawdey laffu akked reḥma.

-Ilha ilha ssut ? Saḥit ammi t̄amezwarut, ad wendiniy azul fellawen, adiniy taddart-agi wellah ar tt-ḥemley mliḥ, axaṭer macci d tikelt t̄amezwarut id ussiy ar d̄agi, xedma asarag d̄agi taddart i qedcen yef yidles aqbayli d taddart i xedmen i eetben yef yidles amaziy, tefka-d irgazen kra yellan d̄agi kra ulac –iten kra atnin di fransa, kra aten-id d̄agi, as -n -niy, ihi taddart-agi nwen tajeggigt n tmurt n leqbayel, tagi d t̄amezwarut. Tis snat :assegas-agi, ass n 20 di yebrir d ass ameqqran mliḥ dass iyeēzizen, d ass iyeḡlayan af ullawen iqbayliyen akked teqbayliyin, axaṭer dass ameqqran deg umezruy n tmurt n lzayyer, deg umezruy n tmazya akken ma tella ass-agi ma nejmae d̄agi iwakken anar tajmilt iwass n 20 di yebrir, ilaq anzer ad nuḡal cit s

amezruy wanzar bellik 20 di yebrir ; ur d yeqli ara seg igenni xelsent medden s idamen xelsent si damen.di lwaqt **lemouvement nationald'abord** llan wid id yessutren tutlayt taqbaylit **l'identité berbère del'Algérie l'ont payé de leurs sang di mouvement national** a txemimey, ilaq ad snefk tajmilt i Mebarek Ait Manguellat akked tarbaet-is, i yettwanyan af anect-agi xelsent wiyad di 63 atas i yemmuten i yettwanyan af ugdud yef izerfan n umdan, yef izerfan n tmettut, axater ilaq ad tezrem belli bac newwed ass-agi lhemdullah, att-waliy tilawin n tmurt-nney leqbayel ttwaqadrent, ur twaheqrent ara,seant lqima-nsent, izarfan u umdan eumen di tmurt n leqbayel,ur d yeqli ara seg igenni xelsent medden dayen s idamen ,axater ilaq anzer belli **la question** tayawessa **l'identité**, tettwaqen ar tyawsa izarfan n umdan, ar tyawsa izerfan n tmettut, ar tyawsa tugdut : **c'est une articulation globale donc** i 63 xelsent s idamen xelsent dayen di 80, s tlelli -nsen irgazen ruhen qublen **la cour de sortie de l'état di media**, sin degsen at nih dagi qublen **la cour de sortie de l'état, di media acursor s'il vous plait de complant contre l'état** : ihi ass-agi d ass ameqqran mlih deg umezruy n tmurt n leqbayel nekk ur tmeslayey ara af akken idrant **les événements** axater yella amdakkel-iw Muhend dagi yella Said d nutni iyecen 80 d nutni iqublen **le procureur de la cour de sortie de l'état**, nekk byiy ad messlayey af lqima n 80 deg umezruy **dans l'histoire politique du pays, qui la été la question qu'en doitposer** aseqsi ilaq ad nseqsi iman-nney d wagi :**quelle la été l'apport de 80 dans l'histoire desluttés politiques en Algérie** ? dacu iy-d yewwin 80 deg umezruy umenuy n ugdud azayerri, seg aseme si **mouvements national** armi dass-agi ? mi ara dnuyal ar deffir nniy-d seg lina xelsent si damen, zik nni mi yella lmuckil dixel ukabar PPAMD ney dixel **FLN par la suite** mi yella lmuckil ur ttiyimin ara ar tabla adinin kul yiwen ad yinni tikiwin- ines, umbaed ad mjadalen ad sqardcen tayawsa- nni ad sqardcen ayen yellan wa d-msefhamen, wa ad walid abrid ara yessufyen d wina ilemer itedra aka mi yella lmuckil ad tefrun s **la violence** s idamen, win i yelben tarbaet **leclone** i yelben wayed ad yernu ad tt- yekrazi ad tt- yesdegdeg dagi deg umezruy n lzayyer, akagi itfarru, aka alami d 80, mi tewwed 80 acu d-wwin arrac -agi lwaqt-nyi ? llan darrac qarren - asen arrac n 80 tura dimyaren addan 70 sna, dacu id wwin ilmezyen-agi n 80 ? wwin-d yiwen n ubrid di tsertit, deg ayen bedlen-as bedlen-as tikli amek itlehu tamurt- agi wala timura niden daymi ass-agi ma diniy timura niden tamazyä d tamurt n **Maroc ,la Tunisie, la Libbie** sufyen-d yiwen n ttawil amek ara xedmen tasartit, ixulef af ayen ieddän nxulef -iten ayyer ?Axater lawan-nyi wwin-d yiwen n ubrid deg aydeg fyen s abrid iffassen-nsen dilmawen fyen ur firen ara zik -nyi ; **tellement les problèmes se régler par la violence donc tout les départs toutesles organisations été clondestines**, s tuffra imeqqranen ad cfun ad awwid kra iskillen n tiffinay, ilaq atjemmed di ljob- ik ad truhed ar win tumned mlih, astinid atan anehfed

tamaziyt amek inettaru tamaziyt, ihi wigi fyen einani naned atah wacu inebya ur nesēi leslah, ur nesēi nesēa kan tiktiwin nney wa ad nessiwel i ugdud wagdud ilaq ad yeddu yidney wessawlen-d i ugdud agdud yedda, ihi di 80 **c'est un basculement du rapport de force en terme politique** ayyer ?Axater qbel 80 mi id banen mi id ban tarbaet mi id bbin un groupe mi id wwin kan tikti akagi atan wagi **c'est une petite organisation** ad zedmen fella-sen ad tenawwin ad tenyarqen yenna-d seglin Muḥend ihedred yef **les poseurs de bombe en 76** yak tella **l'organisation avant mais** faqgen –asen tebænten, kublen-ten, wwin-ten yer lḥebs, fekkan-asen tṭul leæmer, ihi šḥab n 80 bedlen abrid amek ixedmen tasertit exactement amek ixedmen izayriyen, ass-agi di 2019 ; amek i tid iyenna Ali Ideflawen : « jeth iyin abrid anæddiyiffasen-iw dilmawen, utsid dacu dewwiḡ wwiḡ-d tiktiwin », nutni leḥkem-agi anda yella leḥkem a **dictature**, ur izmir ara d iqabel tiktiwin yezmer kan ad iqabel suæekaz sudebuz ad k-yawwi ar lḥebs, akyarez **AK-ITURTURI** wagi issen ihi ma dagella yewwi-k iklex-ik, yeww-ik **ar terrain de la violence**,ḥssu belli txesreḡ af wanect-agi.

Ilaq anzer belli **80 c'est un moment historique capitale** deg umezruy n tsertit n tmurt n lzayyer, yak tamazya akken tella maci **par hasard**, i wass-agi imarukiyen, nekk ruhey ar Maroc di Maroc qqaren-ay-d ma d yawwed 20 di yebrir, nettemekt-id bellik d wina i dass id yessawḡen i wakken ad ninni di tmura-agi anda iy ḥesben dieraben, nekkni dimaziyen win yebyan yebya, win yugin yuggi, yernu ur day tezmirem ara, axater newwi-d abrid n telwit abrid lehna abrid n tektiwin d wagi id **l'apport le plus grand apport d'un point de vue politique, d'un point de vue pédagogique et d'un point de vue pers pictant historique**, d wagi id **le plus grand apport** n 80, yamaæna lukan ad nwali si 80 ar dagi, nuḡal-d ciṭṭ ar deffir **tellement** yelqen tiwwura kfan tasartit, yelqen kulec nuḡel-d ar deffir di 2001, 20 sna ayagi nya-nney ilmezyen nney nya-nney ilmezyen nney jamais akk a tensemaḡ tagi axater nyan ilmezyen **c'est un crime d'état** nyan ilmezyen, ar ass-agi uread yella leḥsab weread tella **la justice** anda ad qqimen ar lqaæa wadinin hatenid wigi d dewla lzayyer i tenyenyan axater **IJADARMIYEN IJADARMIYEN** naned ula i lzayyer maci **les étrangers** id iruḥen, ihi wigi **c'est un crime d'état qui n'aipas encore solder à ce jour**, mi ara dxedmen ger 80 akked 2001 ad affed belli 2001 uread tebda ṭḥarkit-agi **déjà** kmassant-id s **la violence**, d nutni ruḥen nyan Germaḡ ad fellas yeæfu rebbi Massinissa daxel **la brigade il été désarmé** ayyer ?Axater zran ma dagella **en reste surle paradigme de 80** nerbeḡ-iten nerbeḡ-iten s talwit mi ma wwinay ar tin n **la violence** d nutni iyessæan leslah nekkni unesæara d nutni iyessæan isem-is ttawil iwakken ad **KRAZIN** agdud- nsen, ihi nekini byiy...(.02 secondes) ur tt-eatiley ara aṭas **donc les victimes**-agi n 2001 weread ar ass-agi, ttwanyan dilmezyen 20 n

sna, 16 n sna, yella yiwen as ibarek rebbi, di facebook, yerra akk ismawen-nsen **la date**, amkan, anda ttwanyan, gezmen tassa arraw-nney, dilmezyen 20 sna, 16 sna, 21, 27 ..tameṭṭut t-beded deg **balcon**, tessawaled i mmi-s, ney uzriy ara acu ttxdem, yettira fellas, cyel sniper, teylid **sur le coup** di Micli ihi 2001 agi.

Tura adeqley 80 ar tagrawla-agi tajdit, nekkini anda εedday qarrey-as tagrawla, ayyer tagrawla ? Aygher ineqqar tagrawla tagrawla macci kan d akartuc tigriliwin n lqarn-agi iεeddan **évidement** ma twalam tagrawla n fransa tekfa s **les glottines**, yella yiwen qqaren-as Roby spier **il est a tous glottiner** umbaed zzin fella-s igglottiner, ula d netta tagrawla n tuber n 17 tuber di Russ les {.....}kifkif msengaren ger-asen yuṭal yettef-it Staline yenya **30 million**, tigriliwin- nni bac ad tt-sufyen s ISTI3MAR kifkif tigriliwin anda yella **la violence** ,anda yella ukartuc tagi tagrawla n lqarn n 21, tagrawla ala deqqar tamurt- agi adeiwed lebni si lqae si lḡiha n tmusni ad uṭal ar lassel-is tamurt -agi n lzayyerr d tamurt imaziyen ma twalam tura annay amaziṭ qeblent **les autres régions d'Algérie** yella di Annaba yella di wehran yella **même** di Djelfa, yella ur zmiren ara iseyya udabu-agi ad ilēeb sya wesya ulac, safi **la question identitaire à été régler, poser par la révolution et régler**. Taqsit tis snat, ilaq agdud azayri akken yella d netta ara yesεun leḥkem deg ufus-is,**la Cervantès revient aupeuples**, d kunwi di taddart-agi d kunwi idisidin et ben disidim ass-agi ad yilli d ass ameqran di lqahra yella ass ameqran di qahra ulac wagi,**c'est le recovellement du Cervantès**. Tis tlata di tagrawla-agi ar issiney tagrawla axater iswi ines ad beddel yak tamurt **d'un point de vue politique d'un point de vue sociologique d'un point de vue culturelle** ad ibdel kulec tanqit tis tlata : izayriyen akked tzayriyin as-qqaren : tamurt n leqbayel d tamezwarut as-qqaren anebnu dewla ara iḍemnen i wid iyesean tutlayin, iwid iyesean DYANA txulef, iwid iyesean idles ixulef , mkul yiwen ad yesεu izerfan iwakken **le modem d'état** as yeḍmen iwakken adyaz ar zdat adles aqbayli ad tazz ar zdat, tutlayt taqbaylit ad yazz ar zdat ad tazz ar zdat, tutlayt imzabiyen ;mkul tamnaḍt ad tesεu leḥkem iman-is, iman-is, wa ad ttili,nekkni ur nqbel ara ad ttefraḡ lzayyer, ur nqbel ara ad ttefraḡ lzayyer, yamaena mkul tamnaḍt ad teḥkem iman-is, iyiman-is ;**gouvernement local**. Ad tesεu ttawil iwakken tutlayt tutlayt tutlayt n tmurt n leqbayel, ad uṭal d nettat i leḥun i tmurt n leqbayel, iwakken DEYANA di di di di..... ar gma-tney ar atmaten-nney imzabiyen, dyana- nsen mačči kifkif akud DYANA n lzayer nniḍen, nutni d les ébadites, ilaq adseun izarfan iwakken ad eicen timeti -nsen DDIN - nsen **la culture** -nsen akken isenyehwa iwagi bac ad izmiren akkeni ilaq ad seun ttawil ilaq ad seun **un état régionale ça veut dire** ilaq **le model d'état** ara nebnu d win ara iḍemnen l'Algérie wa ad yeḍmen **les communauté-** agi ukk, mkul yiwet ad as

yedmen izarfan-is, tigi **les 3 points**-agi izayriyen akked tezayriyin, msefhamen fell-as umbæed igrad ar ugabu issalay s yagi **interdit drapeaux** amaziɣ, asmi yerra **interdit drapeaux** amaziɣ tefyen yis medden awitay akk ar lħebs ma tebyam ad aɣ-tawim ar lħebs mi nekkni ur nettsemiħ ara, atan wacu byiɣ ad awen diniɣ awen ibarek rebbi imi yid smeħsem yaetikum saħa.

-Said khelil : Azul fellakent, azul fellawen, tajmilt i taddart n lqahra a Smail, ur txedmem ara **le concours ni du village le plus dynamique** ? Ad tarnum **propre** tesseam ttawil yella wamek nekkni aqlay yidwen ad neiwen ad awwim yiwen uzarag, **voila** lqahra tessea tazmart amek ara tazz ar zdat ad arnuɣ kan kra imeslayen yef imdukkal d akmmel kan, axater balak nekkini yelbay-ten cwiya di leamer **donc** byiɣ ad array tajmilt zemrey adiniɣ i umedyaz neɣ umusnaw uɣur idnugem uɣur id neyra nekkni neyrad ar da Lmulud, nezra belli taqbaylit d tutlayt amaena ur nezri ara, belli tutlayt-agi tessea lsas tessea tajerumt, ihi nekkni imiren, ilaq ad ninni dayen ljlil agi -nney wigi d ilulen adninni **les postes indépendances c'est-à-dire** nleħqed ar ISTIQLAL.

Le théâtre n tmaziɣt d Muħend Uyeħia, ihi wigi akkeli d tarbaet ad sensemi tarbaet ben aknun, asmi bden ar fransa ad kemmlen **doctorat**-nsen, mellalen-d akked Ali Mssili lah yarħem agabu yenyan di **paris**, di yebrir 87, yenna-asen tamaziɣt-agi ayilmezyen ; ma tebyam ad telħu, ilaq ad tekcem tasartit ilaq attarem **dans un programme politique**, ihi akagi ukkeli inekcem tarbaet-agi, ilmezyen, inelmaden n ben aknun, umbæd dina di **paris** llan aka yella Said Budawed, yella Saadi, Remdan Acab, Muħend Usalem, Ĥacen Ĥirec, fkan-asen dayen ttawil xedmen imedyazen deg aydeg, sufuyen-t ccna n teqbaylit suffuyen-d idlisen tiktabin teqbaylit **et tout ça** tebda imiren tettemay, tkemmel **l'académie**, agraw n yimaziɣen lecyal-nsen imedyazen n dina kemlen lecyal-nsen imiren yanni tuɣal tamaziɣt tekcem **dans un programme politique** wagi deg idnekcem **la plateforme 1979 du FFS** ; imiren i nekcem nekkni nekcem ar daxel n tlemmast, nuffa-d imanen -ɣ akken ad teħsum akken mi diwwed 80, ur dussi ara kan akagi, llan wid idiswejden, llan wid id iheggan di 76, imiren Boumediene yedmen lehkem-is, yersa-d, yeered, yexdem ayen iwumi qqaren ; **le chape nationale chape national**-agi aka am tura ad yass ad[.....]ad assen šħab **FLN** ad kinnin meslayet-d yiwen yettef dina **ACARNI** yetgabar widak.....(02 secondes)..widak tura nekkni iwakken ad nmeslay, iwakken ad ninni ayen yellan deg ullawen-nney, nutni xedmen cyel-nsen ihi nqubbel-iten, zemray ad kinni-ɣ tarbaet-agi n Ben Aknun **les étudiantes et tout ça**, deg aydeg yella même Farhat di Ben Aknun, ad allin dayen, **même une autre génération la génération** ; n xuya Muħ **les étudiantes** n Baca Brahimi **WARBAETU et tout ça**, nejmme-

d imiren, **2000 amendements c'est-à-dire** ; anda xedmen anejmue aten-awwed af tmaziyt axater yella imiren tarbaet dayen tarbaet ixedmen amezgun théâtre, dya ad assar-y tajmilt i Ali Wafadi i da Said Doumane, tarbaet-agi akelli ; xedmen yiwet n tcequft qqaren-as ; **prend ta valise**, ihi qqimen imanen-sen, ulac win ara cegéen axater nekkni s leqbayel nqdec nexddem wigad teassan-y kan, melmi ad nexdem, ad inin mačči akka. Ihi tacequft-agi ur uffin ara anwi ara cegéen ar Tunes, nenna-as nekkni ad neddu nekkni ,ad nruḥ ur sennin ara acu n tutlayt isxedmen, mi wwden ar Tunes ullin –d af **lest sraide**, bdan s tmaziyt ara xedmen ! et ben wwin-d asarag amezwaru premier prie umbad nnan-asen ulamek **le premier prie** fekkkan-asen **deuxième prie** wigi akkelli leqdic-agi, akken yella tajmilt i Kateb Yacin i ay-dieawnen mliḥ itekka mliḥ deg imaziyen-agi , imiren **2000 amendements** nni isawwed Boumedienne alami iy-d yerra lejwab, cfiy am assagi netteassa ilkelli ; acu ara ad yinni yenna-y-d : « BNISBA LIYA LMUHIM AL AX AL JAZAIRI FI QAHIRA AW FI BAḠDAD **bon a peu prés** aka YETFAHEM MAEA AXIH FI BAḠDAD WELA FI QAHIRA BLUḠA WAḠDA », donc ar yur-s taqbaylit-agi, ad tettwaqlae, ad teqqim kan taerabt akken ad nemsefham akked Qahira Baydad, nekkni awar nekkar, amek yella yiwen dagi isexdam et tout ça, yenna-as nekkni ad netbae leqbayel alama meslayen taerabt-nnig lkanun, attan ass-agi di trablus, di rabeḥ, atan incalah wwden-ay-d, ar nnig n lkanun, nekkni ncaεcae -it i tmazya s lekmal-is, aka asmi id leddi tesdawit n Tizi-wezzu, zik neqqar kan lzayer tuyal tadawt n tmurt, tejmmeε-d akk tarwa-s tinelmadin inelmaden dagi i wed eissi, deg iḥessnawen, yuḡal ihi inelmaden-agi byan ad qedcen byan ad xedmen aka asarag amek inexdem tura ad awwin dayen ad xedmen ad awwin icenayen ad awwin Lunis, Lunes Matub, at irḥem rebbi **tout ça** ad icennu ad xedmen tacequft, byan ad xedmen Muḥ **prend ta valise** ney **la guerre dominant** imiren le ur kittsamah ara, ad tembawl-d, aka akken qqaren-t temyarin zik : « TIYITA AR ZDAT », ad teqqimed, arnu takmamt, yuḡal mačči dayen ara tebubed, myen kkren nnan-as nekkni, ilaq ad nexdem **le comité étonnante** ad nexdem **les activités culturelle**, imiren le partie ur asen yejji ara, xedmen yiwet n **la grève** qrib aggur dayen, id yewwin imiren iselmaden akked urbaε-agi akk ideqcen deg tsartit tarbaet d gemmat-nney Muḥend **le PUA** tarbaet n[.....], Ait Wakli Laziz Tali d wayed, llan dayen tarbaet n les états anda inella nekkni ad tembiwwil-n, umbad wwin-d yanni, wwin-asen-d lḥeq-nsen, nnan-assen zemrem ad tqedcem d anect-agi dasmekti kan : axater d 80 ur nezmir ara, ur dnettadar ara da Lmulud, ur d nettadar ara tasdawit n Tizi-Wezzu, wed eissi, mi id yussa xedmen ahil, xedmen asarag i da Mulud, ad yexdem asarag tamedyazt taqdimt. Yucef Uqassi n dagi yur-nwen fahmed ? Deg aydeg yella di tektabt n da Lmulud d wiyad akelli, ad imeslay inelmaden **les étudiants** af tmedyazt-agi mi ara ad cegéen si JADARMIYEN qublen-ten-id dihin i Draa

Ben Xedda arran-t srid ar **la wilaya** nnan-as : ur txedmed ara **la conférence**-inna **les étudiants**, atrajun argaz –agi, anda yella imiren azeka-nni nejmaen ilkkel inelmaden, iselmaden ixedammen tixedammin akelli nnan-as tagi ur tettæddi ara lbaţel am wagi ur tenqbel ara akagi id ffey. Tikli tamezwarut :**la première marche le 10 mars 1980**, fyen-d s abrid s teeahnuqqin-nni-nsen neeya di lbaţel tamaziyt di LAKUL, akagi iyeqlæ 80 s yenna tkmmel wwin tikli yer lzayyer, **le 7 avril** lhan di lzayer **le 7 avril**, imiren aţas iyettwaḥbsen mi ittwaḥbsen, yuyal inelmaden akked ixedamen iselmaden, **ils ont occupé** nnan-as tasdawit- nney **on vasl’occupé**, yussa-d Brarḥi ibarra deg –sen syenn akkina ixeddamen n sbiţar kecmen-d taqaæet, kecmen-d ikelli, tuyal tama akk n leqbayel, tettayzag, at rekkem arrac n LIKUL arrac n **collège**, şhab **lycée** Amiruc, imesdurar,, ttasen-d ar tesdawit akken ad iwali **les trads** tebda **avril 80**, addan akagi ger wallen-nney, tettayzag teswiæt, umbæd mi id kecmen ixeddamen n ENIEM-agi n sbiţar [.....] Tussa-d yiwet n tiki n urbae-agi n FFS iyellan **clandestin** : lukan ad nessiwel i uneḥbus n lxedma **une grève générale**, ad nesbin ileḥkem-agi belli agdud-agi : yedda yidney. Ihi akagi itedra xas ulama kra ur qbilen ara nney acu yuyal yettwaḥtem, iffy-d **letracte le 16 avril**, yettwaylaq **le 15**, yuy lhal imdukkal-nney di lḥebs zran akk anect-agi iyedran, aka llan wid i farqen wwin-ten ar lḥebs, ur zrin ara dayen acu ara yedrun ar zdat di, 16 yebrir tamurt n leqbayel akk teḥbes s LUZINAT ines, s leqrayat ines, s tḥuna-ines s kulec yeqlaq, ass-nni ineḥsa nerbaḥ-it-id, adud mi ara yeddu yidek ad tḥulfađ imanik s ljahd-ik s tezmart-inek, imiren nebya ad nessawed **les tractes** a LUZINAT n rouiba ar lzayyer, ar Batna, neḥsa imiren leḥkem yarra-d ajarid azegay, nezra acu i ay-yettrajun, dayenni id yejjan ass n 19 yebrir, mi iwala tagrawla-agi tettemay, yerna tagrawla –agi, nnan-d imdukkal-agi nney, amusu-agi n 80 acu id yewwi ? Yewwi-d talwit **le combat - passé vite** iffasen d ilmawen tikiwin deg uqqaru, tilelli umeslay tiḥarci lefhama tamusni ikfa **AKARTUC terminé c’est un combat qui a passé vite** amek idru anettwali LEJNAS nniden, nettabæ imiren acu idran i la Pologne yerna d combat ttwalin wagi id abrid-nney syenna nenna-d dayen, amek ixedmen deg tmurt n leqbayel ad tebdum tamurt, ihi ur n beţtu ara tamurt, aw-neqqar tamurt teddukel, ad nsexddem tamaziyt, ad nsexddem taerabt tazayrit nessen-d, snat n tutlayin mais agdur azayri : mi ara dittmeslay wina n **télévision** s tqurant-nni ines ur d nettara ara s lexbar,**tellement** taerabt-nni d taqurant dya timyarin, mi ara sslen-t lexbarat n 8 imiren -ni ur fhiment, ulac ad neqqar ilaq ad tmeslayem timeslayin n ugdu, akken ad iḥssu anda iteddu iwakken aken yefhem.

Ihi l’unité ad neqqar tadukkli lzayyer teddukel, ayyer teddukel ? a yatmaten ulac cbel deg akal azayri, uyesqi ara idamen n uqbayli si carq, ar lyarb, seg ugama ar seḥra tmurt-nney,

akk nesqa-t atan Muḥend d CAHED, ihi tkemmel deg umennuy-nsen ulamek tamurt id ḥellay id ḥellan imawlan-iw ney lejdud –iw ad semḥa deg-s nḥellat-id nxelles s idamen s idamen ylayen, irgazen-nney akk izumal izmawen iḍeḥan akked tlawin. Ihi ad neqqar tamurt-nney lzayyer d tamurt-nney nḥelatt-id.

Tamsalt tanegarut ad neqqar nebya ISTIQLAL, nebya tilelli, af ayen nennuy ; af acu id kkren izayriyen ; lukan irumyen garana-y kan, yanni lukan irumyen iy-d yefkkan **les droites**, lukan iy-d fekkan **la liberté**, ur ay-rran ara d **les esclaves**, tilli ur tefyen ara, **mais** irumyen kulec i nutni ; ma izayriyen arran-ten d iqedacen arran-ten d les esclaves-nsen. Ihi d ayemmi id kkren irgazen tajmilt imezwura-nney i widak id yekkren i **novembre 54** d amennuy-nsen ara yettekemilen tura, axaṭer azayyeri urɛad id iḥla izarfan-ines, urɛad id iḥela tilelli-ines, tili daymi amussu n 80 ad yeqqar : « **les libertés démocratiques liberté d’expression et citoyen** » ad illiy s wazal-iw s leqdar-iw, s læza-inu, akken yella ufranssiw di fransa almani di l Allemagne, aspenyuli di l’Espagne, ad nilli am nutni, ula d nekkini d argaz d tamettut s wazal-iw nebya ad nilli di tmurt-nney ad neic ad niddir selɛez delḥarma .

Ihi amennuy (aḥal yewweḍ lweqt-nni mazal citaḥ), ad nkemmel, ihi amennuy-agi iten yejjan di 19 yebrir ugaden ad yessaki læama lzayyer 19 yebrir, zedmen-d fellaney af tesdawiyn af **la cité universitaire**, ula d **la cité** n teḥdayin wwɛden-t zedmen, ar sbiṭar deg aydeg ḥram ad kecmeḍ s læeskkar ar sbiṭar, zedmen-d fellaney ar sbiṭar aseḥbasen teḥbath dina, iwwin saedi lwanci d wiyad aban-ten syenna, mi zedmen ar tnezduyt n inelmaḍen di ḥassnawa, sdegdgen-ten ilkelli, ad tawɛden **les ambulances** idamen af iqqeray-nsen, a tazalen, imiren agdud mi iwala acu iḍran axaṭer **la cité les jeunes**-nni d nettat iqublen sbiṭar af 9 n sbaḥ, ad leḥqen **les ambulances** mazal ur dicriq ara yiṭij, agdud deg ubrid **pouvoir assassin** ; imiren id yeffay Cadli **assassin** ; imiren id yeffay **pouvoir assassin**, wwin-ay imiren DIMEYATEN iwwin ar lḥebs fernen fyen-d 24, deg aydeg nella : nek akked gmat-nney Muḥend akked imdukkal akk niḍen : Rezki Abbu ,Nait learbi d wiyad akelli, wwin ana-y ar cree ameqqran. Tajmilt i ugdud imiren ur semḥen ara deg-nney kemmlen amennuy, kemmlen **les manifestations** dimesbalin daymen deg ubrid tṭfen –ay IBUGATUTEN, lḥan ar imawlan-nney, daymi ar ass-agi mi ara yettwaḥbes yiwen delwajeb ad nawweḍ ar s imawlan-is, delwajeb as nettef ABUGATTU ma ur tenɛawen ara azeka ad awweḍ ar yur-nney, ihi nekkni d imdukkal-nney iyuzlen id yewwin IBUGATUTEN, iruḥen ar imawlan-nney, ikemmlen amennuy daymi id neffay si lḥebs. Cehrayen neɛdda di LBAḤT baḥtenan-y **la sécurité militaire**, nkmmel di MDA amaena le 26 juin nwala tilelli, xas akken ur neḥbis ara, nexdem **le congré le Cologne de** iɛkuren, deg aydeg id nessufey attafttar, dacu iyebya **le mouvement**

80? Ikmmel amennuy ad ninni d tikiwin-agi d tmuyliwin-agi n 80 id yewwin amennuy n 85, deg aydeg tlul-d tadukli n izarfan n umdan **les droits de l'homme**, tadukli akenni arraw n CUHADA, ad awwin lhaq-nsen tkemmel amennuy, NASER imeslay-d atas af 2001 ,2001 yedda-d di ljarra-nney niqal neqdae layas, nugad agdud azayri ur ay -ditabaæ ara.

Ass-agi, atas id yeqqaren deg-sen lukkan i nedda yidwen di 80, lukkan i nedda yidwen di 2001, tili lehkem-agi ur yettyimi ara yeqli, ihi ur nqetae ara layas, ass-agi amennuy n furar amek idennan imdukkal yedda-d di ljarra n wassif n wayen id yejjred 80 swacu ? neqqar-d talwit **passé vite** ad qqaren SILMIYA d acu id SILMIYA ? d acu talwit ? d wina ad neqqar s tikiwin s tmusni s lefhama -s leqniea it qeneed s wayes ara d nesbed DEWLA tamaynut. Byiy kan ad inniy, balak ula d kunwi yella wacu ara d innim yella acu ad arnum, amennuy ad idru ayatmaten, ilaq ur nettkelix ara af yiman-nney, maççi deg useggas ma dimezwura –nney ullin s adrar di 54 **le 1 novembre**, ur zrin ara ma aduyalen ur zrin ara, açal ara teqqim, twalam acu yedran di tmurt n leqbayel, açal n tudrin is gujen, açal n lxalat igujllen, açal n widak iwwin ar lhebs, amaena laemer qdieen layas, umnen deg umennuy-nsen umnen ad awden. Ihi ass-agi s telwit s limane ad namen s usirem ma numen deg umennuy-nney ad nessawed lebyi ad nawwed ar yisswi-nney, nutni maççi deleib ad ninni d imyaren ula d nekkni d imyaren maççi deleib, win imeqqren maena, win yuffan skud itimyured skud seið şwab, skud tamusni nutni skud timyuren, skud tbahban, ur uminen ara belli yejjaten lwaqt. Ihi imectaḥ-agi Lḡil-agi amectuḥ s teḥdayin s warrac, ilaq ara a yatmaten ad nejj tamurt am tagi, lḥala am tagi, ilaq ara ad eeddin ansi id needda nekkni delwajeb ad nesbed, ass-agi dewla n lqannun delwajeb ad nawwi tilelli -nsen la liberté-nsen delwajeb ad idren ad tilli tuddert di tmurt n lzair, di læz d lḥarma. Ihi ma d tikkli ma ilaq ad nelḥu ishel, ad nelḥu ama newwed ar lebyi-nney, nutni ad earden ad ayesfeclen ad earden ayeḃḃun, ad sxedmen tiḥarci arwaḥu-t ad twalim **les députés i les jeunes**, amek is yeqqar Nasser lensaige **politique** ; ad yekkar sbaḥ ad iruḥ ased-εemren acelwiḍ n yedrimen, ad truḥen asinnin DADIPUTI , ur zrin ara mēme pas d acu id ADIPUTI ? wagi akk ad wten yissen, ama ma neṭṭef deg awal-nney, ma neṭṭef yanni di lebyi –nney amek id qqaren ḥaca amennuy ur dedhimeḍ ara i yettwaxesren **à l'avance** .

Ihi ad nekfu awal s ussirem, labud amennuy n 80, atan neḥder-as ass-agi ijujeg akk di tmurt n lzayyer, tafsut n 80 tejjujeg-d af lzayyer xas ad yiweir lḥal, xas ad idul umecwar walabud ad nawwed ar yisswi-nney, ad nawwed ar lzayyer, id ḥellan imezwura –nney s idamen-nsen. Ass-agi lzayyer testhel ad teic di tlelli, di læz delḥarma.

Ihi nessaram imectaḥ-agi ilkelli ad illin asen-d-nej lzayyer nettat istaqlen tidett lzayyer tlelli, akken ad d ukklen akk yidney, ljiran ad nawwi iljara- nney l Maroc akked Tunes,

alḥamdulah ass-agi amenay amaziḡ yettrefrif di ṭrables, yettrefrif di Rabet yettrefrif di Tunes
di **les canaries** amennuy -nney zik dagi kan, ass-agi atan di lkayēḡ gmat-nney Muḥend yebda
amennuy s **les tractes**, ass-agi atan s tmedyazt.

Ihi assirem d ameqqran ad ninni tajmilt tameqqrant, saramey ula d kunwi ad sslay awal
nwen tannemirt **voila**

Quelques extraits du Corpus 02

Tableau des modalités

a. Les Modalités d'énonciation

Types de modalités d'énonciation	Exemples
Assertive	<ul style="list-style-type: none"> - Ur nezmir ara anebdu ameslay af 80 bla ma nuyal cituḥ ar deffir. - Tamsalt n tmaziyt ur d llul ara kan di 80, adabu iduba akk yellan zgan ttaran leqbayel ar teymart. - C'est que ulac lbaṭel nnig wagi aḡadarmi i tyenyan atan yekkati-tt xabza. - Adiniy taddart-agi wellah ar tt-ḥemley mliḥ axaṭer maccid tikkelt tamezwarut id ussiy ar dagi. - Donc tella la crise de 49 syina y'a l'académie berbère i yexedmen axeddim anecilat id yessakin aṭas n yemḍanen ad nezger l'académie berbère. - C'est-à-dire on est responsable de ce qui se passe aulieu ad darren iman-nsen d nutni id imtulma d nekkni ittaran d imtulma - C'est que aṭas i qedcen, aṭas iqedcen sean zher ur ttwaḥbsen ara mais vraiment aṭas iqedcen arwantet. -Ad nehder af 20 di yebrir, n-tt-negiz direct ar 20 di yebrir mais dayenni nekkni n-ttettu yiwet lhaja, c'est quenkkini yella Meqran Celli Arezqi 3ebut akked nekkini n-tt-waḥbes uqbel 20 di yebrir, Moqran Celli yettwaḥbes ass n 24 di meyles. - Donc uneḥdir ara iwayen yeḍran di berra di 20avril, d assawen di teswiet -nni ttawiney lexber kulas, d acu ay-defken lexber wa kinin muten 13 wa kinin muten 17 kulas. -Adiniy ad array tajmilt iwigad inuḍḥen, ad array tajmilt iwigad inuḍḥen ur nellara yidney, i yemmuten af tmaziyt ur nelli ara yid-ney, aka tura ad fellasen yeefu rebbi. - Ihi wigi fyen einani nnan-d atah wacu inebya. - D wagi id l'apport le plus grand apport d'un point de vue politique, d'un point de vue pédagogique et d'un point de vue pers pictant historique, d wagi idleplus grand apport n 80. - Ihi ad nekkfu awal s ussirem labud amenny n 80.
Interrogative	<ul style="list-style-type: none"> - Acuyer mass Germaḥ d ilemzi n 19 sna, nyan-t di Beni Douala ? - Yiwenniden un lycien, deg la maison, dayen le même jour dayen, il était abasiewina yesa zher ur tenyin ara mass Germaḥ massinissa nyan-t deg ufrag nsen ifassen-is dilmawen ? -Acimi ḍelmen ? - Ilha ssut ? - Quel a été l'apport de 80 dans l'histoire des luttes politiques en Algérie ? -D acu i ay-d yewwin 80 deg umezruy umenny ugdud azayri, seg asemmi si mouvements national arami dass-agi ?

	<ul style="list-style-type: none"> - Acu id wwin ilmezyen-agi n 80 ? - Nxulef -iten ayyer ? - C'est un basculement du rapport de force en terme politique ayyer ? - La brigade il été désarmé ayyer ? - Ayyer d tagrawla ? - A Smail ur txedmem ara le concours-nni du village le plus dynamique ? - WA3LAC KIFAC NTA WAQIL THWES TEFHEM? - Amenny n furar amek id-nnan imdukkal yedda-d di ljarra n wasif n wayen id yejjređ 80 swacu ?
Exclamative	<ul style="list-style-type: none"> - Saramay ad walliy arraca-gi n uyerbaz, imecta- agi af tteclaḥ tassa-w qarrey-as ! - S tmaziyt ara xedmen wigi!

b. Les modalités d'énoncé

Types de modalités d'énoncé	Exemples
Epistémique	<ul style="list-style-type: none"> - Je ne sais pas qui est son rôle dans l'état il sont responsables de ce qui est passée en Kabylie en 2001. - Ilaq kan ad iniy tidett. - Nekkini tura, mes pensées ad ruḥent yer Said Buxarri ad fellas yeefu rebbi.
Déontique	<ul style="list-style-type: none"> - A txemimey ilaq ad snefk tajmilt i Mebarek Ait Manguellat akked tarbaet-is. - Ilaq ad tezrem belli bac newweđ ass-agi... - Ilaq ad yeddu yid-nney. - Ur nezmir ara a tensemaḥ yef wanect agi id neqqar ulac smaḥ ulac dagi ulac win ara isemḥen idamen n warrac agi alama tēdda la justice - La justice, ceux qui ont été responsables de ce crime doivent répondre devant les tribunaux, dagi par rapport ar 2001. - Ilaq agdud azayri, akken yella d netta ara yesεun leḥkem deg ufus-is. - Ilaq ad ttarem di lbal-nwen. - Ilaq ad nexdem le comité autonome. - Ḥssu belli txesređ.
Aléthique	<ul style="list-style-type: none"> - Ileεmer iteđra akka. - Jamais akk ad ttensemaḥ tagi.

Résumer en tamazight

- Tamsalt n tmaziyt ur d llul ara kan di 80 adabu iduba akk yellan zgan ttaran leqbayel ar teymart.

Tasamekt tamattart

-Acuyer tella la crise berbériste d axel mouvement national a tbib ?

- c'est la Kabylie s wacu ?

- Acu id wwin ilmezyen agi n 80 ?

Tasamekt n ubhat

-Iwar alḥal iwar alḥal amennuy d nithni igenuyen nitni igellan!

- S tmaziyt ara xedmen wigi!

-Très étroit entre l'émigration et le pays quoi!

Tasamekt n tadert

Tasamekt tadettat

-D lmuḥal ad illul un chanteur kabyle i gala n la académie berbère n n la maganne des algériennes en Europe.

- Ilesmer itedra aka.

Tasamekt Tusnawt

-Je crois que l'académie berbère Saïd et très bien en parler donc tout

- Je vois que mon ami mulud va témoigner

- Je ne sais pas qui est son rôledans l'état il sontresponsable de ce qui est passée en Kabylie en 2001

Tasamekt Talasant

-Ilaq aneḥsut ilaq anmuqlet amezruy l'Algérie patriotes

- ilaq ad awwin win yellan bara n leqbayel

- A txemimey ilaq ad snefk tajmilt i Mebarek Ait Manguellat akked tarbaet-is.

Ma di tagrayt tamattut nefka-d igemmaḍ iyer nessawed akken id nefka tiririt yef tmukrist id nefka deg tazwara, seg tesleḍt-agi iban belli inaw n tsertit taqbaylit, yettemsekni s tamka n usiwel talasant, tadettant, tunawt, akked tamka n tuddrin tamckut tamattart, n ubhat, n usenkid)

Nexdem i ukatay-agi tiybula nefka-d amawal i nessexdem, akken id nefka kra n tmerna am imagraḍen.

Di taggara, nessuli leqdic-agi s ussirem dakken ad netteki deg usenerni n tmaziyt, ad nner tajmilt i wid yefekkan tarwiḥt –nsen dasfel deg tefsut n tmanyin n yimaziyen yef tutlayt d tudert n yidles amaziḍ.

Table des matières

Les Remerciments.....	1
Les dédicaces.....	2
Introduction générale	5
1. Présentation du thème	7
2. Le choix du sujet: motivations et intérêt scientifique:	8
3. La problématique.....	9
4. Les hypothèses.....	10
Chapitre 01 : partie théorique.....	12
Les Notions de base	12
Introduction	13
1. Définition des notions de base.....	13
1.1. Le discours	13
1.1.1. Les caractéristiques du discours.....	14
1.2. Analyse de discours	15
1.2.1. L'objet d'étude de l'analyse du discours.....	16
1.3. Le discours politique.....	20
1.3.1. Les caractéristiques du discours politique.....	21
1.3.2. Les règles du discours politique: Ethos /pathos/logos	22
1.3.2.1. l'éthos.....	22
1.3.2.1.1. La construction de l'éthos.....	23
1.3.2.1.2. Les types de l'éthos.....	23
1.3.2.2. Pathos.....	24
1.3.2.3. Logos	24
1.4. Énonciation.....	25
1.4.1. Le système d'énonciation	26
1.4.2. Les Marqueurs d'énonciation	26
1.5. Énoncé	27
1.5.1. Les types d'énoncés	28
1.6. La modalisation.....	29
1.6.1. Les grands domaines de la modalisation	30
1.7. Les modalités.....	30
Conclusion.....	31
Chapitre 02: Partie Analytique.....	32
Analyse des données.....	32

Introduction	33
1. Méthodologie de recherche et Description du corpus.....	33
1.1. Le premier discours	33
1.2. Deuxième discours.....	34
2. La situation d'énonciation.....	34
3. Le système d'énonciation.....	35
4. L'énonciation du discours.....	35
5. La modalisation	36
6. Les modalités	37
6.1. Les modalités d'énonciation	38
7. Les modalités d'énoncé.....	43
8. Les configurations des modalités	50
Conclusion.....	55
Conclusion générale.....	56
Références Bibliographiques.....	58
Annexes	63
Agzul.....	42